



# Spécial Journée internationale de la femme

**Vision:** To be recognized as a world class regional Customs Organization that collaborates with regional and global partners to deliver high quality services and sustainable solutions to Member Administrations

# OCEANIA CUSTOMS ORGANIZATION NEWSLETTER

## L'OCO célèbre les héroïnes méconnus en première ligne



Suva, Fidji, le 04 Mars 2021- Le président de l'Organisation des douanes de l'Océanie, M. Salvador Jacob, estime que les États insulaires du Pacifique ont énormément bénéficié de la contribution des femmes dans les administrations douanières, qui, comme leurs homologues masculins, sont les héroïnes méconnues de leurs lignes de front. "En cette Journée Internationale de la Femme 2021, l'OCO et ses membres rendent hommage à toutes les femmes, et en particulier à celles qui travaillent dans nos adminis-

trations douanières et qui participent à l'effort régional pour maintenir nos frontières à l'abri du coronavirus", déclare M. Jacob. "Sur les 14 pays qui sont encore exempts de COVID-19, 11 se trouvent dans le Pacifique. Nos agents des douanes sont quotidiennement exposés à des risques lorsqu'ils traitent les voyageurs entrants ou lorsqu'ils montent à bord des navires qui apportent des marchandises et nous les applaudissons pour leur dévouement et leur travail acharné à nos frontières." M. Jacob ajoute que la plupart des pays du Pacifique ont la chance de continuer à mener une vie relativement normale, comme avant la pandémie, sans restriction de mouvement ou de grands rassemblements. "Le temps s'est arrêté dans le Pacifique - nous avons peut-être subi les chocs économiques de la pandémie, mais à part cela, les magasins, les écoles et les bureaux sont ouverts et, surtout, nous pouvons toujours nous rencontrer et nous saluer à la manière du Pacifique avec des embrassades, des baisers et des poignées de main, sans crainte de contracter le virus. Cela est possible grâce au travail efficace des douanes, dont une partie est dirigée par des femmes", reconnaît M. Jacob.

### INSIDE THIS ISSUE

#### Customs Journey of:

**Matafeo Avalisa Viali-Fautua'alii, Samoa Customs**  
(Page 3)

**Captain Barbara Tamaya, Guam Customs**  
(Pages 4-5)

**Cathy B. Mori, FSM**  
(Page 6)

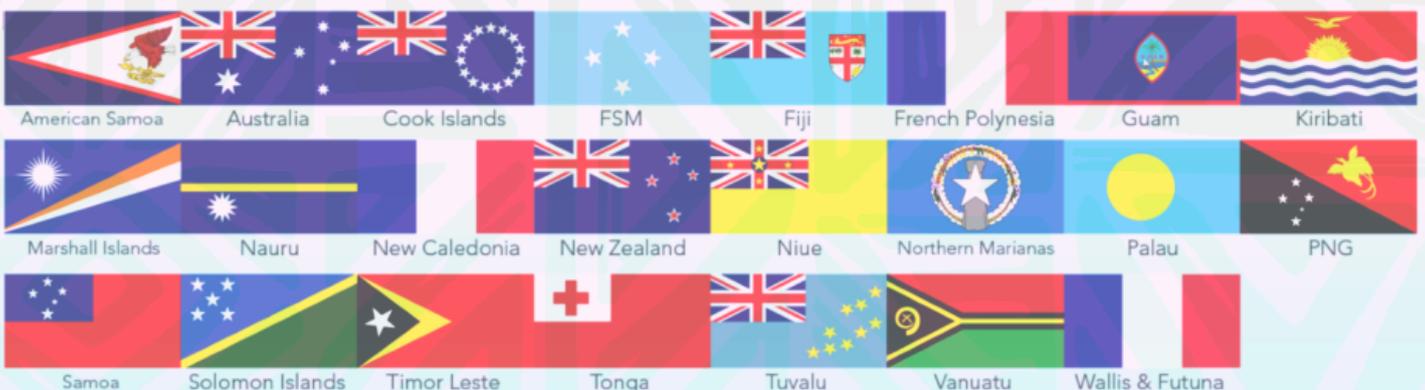
**Dr. Jennifer Clarke, Nauru Customs**  
(Page 7)

**Irma Daphney Stone, OCO**  
(Page 8)

**Jayvina Victus, FSM**  
(Page 9)

**Joline Spesungel, Palau**  
(Page 10)

## OUR MEMBERS





Dans le cadre de la célébration de la Journée Internationale de la Femme, l'OCO publie une série intitulée "Pacific Women in Customs", qui rassemble des histoires de femmes désignées par leurs administrations douanières. "La Journée internationale de la femme est célébrée le 8 mars, mais nous avons choisi de consacrer le mois de mars aux femmes dans les douanes", a déclaré le chef du secrétariat de l'OCO, M. Richard Brennan. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de nos efforts visant à promouvoir l'égalité entre les sexes dans un secteur dominé par les hommes, ainsi que dans le cadre du thème de la Journée internationale de la femme choisi par ONU Femmes, à savoir "Les femmes aux commandes : Réaliser un avenir égal dans un monde COVID-19". L'une des femmes présentées dans la série "Pacific Women in Customs" est Mme Matafeo Avalisa Viali-Fautua'alii, directrice générale du ministère des recettes et des douanes à Samoa et l'une des trois femmes à la tête

des douanes dans les pays membres de l'OCO. "Tous les agents des douanes doivent être applaudis pour leur travail visant à assurer la sécurité de nos frontières", a déclaré Mme Viali-Fautua'alii. "Dans de nombreux pays, le COVID-19 a augmenté la charge de travail des agents des douanes qui sont également devenus des agents de quarantaine pour s'assurer que les voyageurs entrants sont mis en quarantaine jusqu'à ce qu'il soit prouvé qu'ils sont exempts du virus et autorisés à entrer dans les communautés. Et nous applaudissons tout particulièrement nos femmes, qui ont relevé le défi et se sont tenues aux côtés de leurs collègues masculins comme des homologues égaux répondant à l'appel du devoir de leurs nations." La série *Pacific Women in Customs* commence le 8 mars et peut être lue sur le site Web de l'OCO [www.ocosec.org](http://www.ocosec.org) En 2019, l'OCO a tenu son atelier inaugural de gestion du changement sur l'égalité des sexes, qui a suggéré qu'il devrait y avoir une égalité des sexes dans tous les aspects du programme de travail de l'Organisation. Cette suggestion a été approuvée lors de la conférence annuelle de l'OCO de 2020. En 2020, les pays membres de l'OCO ont été encouragés à célébrer la Journée internationale de la femme dans leurs propres administrations et à partager largement leurs activités. "J'exhorte les insulaires du Pacifique à se souvenir et à avoir une pensée pour cette grand-mère, cette mère, cette fille, cette sœur, cette cousine qui travaille dur pour assurer la sécurité de nos frontières. Bonne journée internationale de la femme", a insisté M. Brennan.

**Laisa Naivalurua , Fiji**  
(Page 11)

**Laisiana Tugaga, OCO**  
(Page 12)

**Reina Camacho, CNMI Customs**  
(Page 13)

**Maria Matua Ioane , CI**  
(Pages 14-15)

**Michelle Bond, Australia Border Force**  
(Page 16)

**Odelaffi Sato, Palau**  
(Page 17)

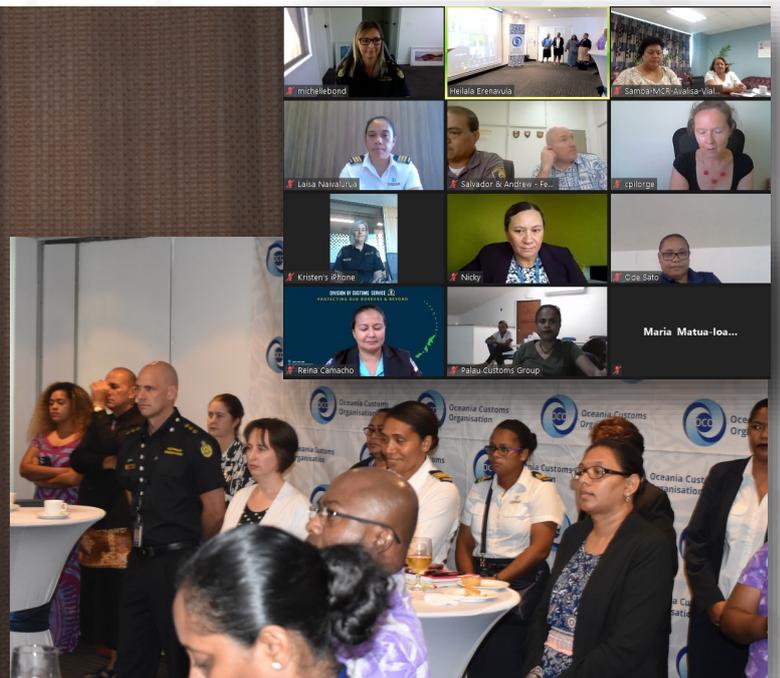
**Sonia Lecomte, New Caledonia**  
(Page 18)

**Stephanie W, OCO**  
(Page 19)

**Talei Katonibau, FRCS**  
(Page 20)

**Vaeira Taura, Tahiti Customs**  
(Page 21)

**Gallery**  
(Page 22)



# L'ÉQUILIBRE D'AVALISA POUR ASSURER LA SÉCURITÉ DES SAMOA



Suva, Fiji, le 08 Mars 2021.

En 2019, le Secrétariat a tenu son atelier inaugural sur la gestion du changement en matière d'égalité des sexes, qui a suggéré qu'il devrait y avoir une égalité des sexes dans tous les aspects du programme de travail du Secrétariat. Cette suggestion a été approuvée lors de la conférence annuelle de l'OCO de 2020. En 2020, les pays membres de l'OCO ont été encouragés à célébrer la Journée internationale de la femme dans leurs propres administrations et à partager largement leurs activités. Cette année, l'OCO consacre le mois de mars à nos femmes. La série *Pacific Women in Customs* est une collection d'histoires de femmes qui travaillent dans le domaine des douanes dans leurs différents pays et nous espérons inspirer plus de femmes à rejoindre ce domaine de travail.

Matafeo Avalisa Viali-Fautua'alii est à la tête du Ministère des Douanes et des Revenus (MCR) de Samoa depuis maintenant cinq ans. Il y a vingt ans, elle a débuté au ministère en tant qu'inspectrice des impôts. Elle en est aujourd'hui la directrice générale et est l'une des trois femmes à diriger une administration douanière dans la région de l'Océanie.

Voici son histoire.

Au cours des cinq dernières années, le plus grand défi d'Avalisa a été le volume global et la portée du travail de son ministère. Mais ça, c'est normal.

Cette mère de six enfants gère la collecte des recettes du gouvernement samoan avec 212 employés qui travaillent dans les deux départements qui composent son Ministère - les Services Douaniers et les Services des Recettes Intérieures. Avec le COVID-19, elle doit concilier ce rôle avec la protection des frontières de Samoa contre le virus. "Le degré de responsabilité des deux départements - les Services Douaniers et les Services Fiscaux - est très complexe

et, en raison du volume de travail quotidien, je dois disposer d'un système efficace pour garantir l'achèvement du travail dans les délais impartis", explique Mme Avalisa. "Cependant, cela ne signifie pas que je me détends - je dois constamment surveiller nos activités."

## Son parcours

Avalisa a suivi des études supérieures à l'Université du Pacifique Sud de Fidji, où elle a obtenu une licence en gestion et économie en 1992. Elle a ensuite rejoint le ministère en tant qu'inspectrice des impôts.

Deux ans plus tard, elle a été promue évaluateur principal de l'Unité d'Évaluation de l'Impôt sur le Revenu des Sociétés et, en 1997, Avalisa était Commissaire Adjointe à l'Impôt sur le Revenu ou CEO adjoint. Au cours de cette période, elle a suivi et obtenu une licence de commerce en comptabilité à l'Université nationale de Samoa. Au cours de la même période, elle a passé l'examen final de qualification de l'Institut des comptables de Samoa (SIA) et a été admise en tant que comptable agréé (CA) du SIA.

Vingt ans après avoir rejoint le ministère, Avalisa a été promue au poste de directrice générale adjointe des Recettes Intérieures, un poste qu'elle a occupé jusqu'en 2015, date à laquelle elle a été promue Directrice Générale du Ministère.

Au cours de son mandat, le ministère a été en mesure d'atteindre les objectifs annuels et les étapes clés, ainsi que de respecter ses engagements et obligations envers les diverses organisations régionales et internationales auxquelles les deux divisions sont affiliées.

"Le fait d'être membre d'organisations régionales telles que l'Organisation des douanes de l'Océanie, l'Organisation mondiale des douanes et l'Administration fiscale des îles du Pacifique est bénéfique car elles offrent des possibilités de renforcement des capacités pour notre personnel", explique-t-elle.

"Et c'est important car je pense que la main-d'œuvre du ministère doit être bien qualifiée, perfectionnée et bien formée, respectueuse mais professionnelle, et posséder l'intégrité tant recherchée pour atteindre nos orientations et objectifs stratégiques."

## COVID-19

L'état d'urgence imposé à Samoa par la pandémie de COVID-19 a modifié la manière dont le ministère mène ses activités quotidiennes. Avec un nombre réduit d'employés se relayant à l'aéroport pour les vols de rapatriement et de fret et sur le quai

pour les navires entrants, le personnel des douanes dispose de plus de temps pour effectuer un travail de renseignement et d'enquête ciblé.

Ainsi, l'équipe spéciale des Opérations Frontalières, avec l'aide de l'unité conjointe K9 des services de police de Samoa, a intercepté une importation de méthamphétamine illicite ("ice") et de graines de marijuana concentrées d'une valeur marchande de plus de 500 000 dollars américains (soit environ 1,4 million de dollars samoans).

"Le rôle des douanes a également changé au cours de cette pandémie", indique M. Avalisa. "Alors que nous travaillons avec des partenaires régionaux pour lutter contre les crimes transnationaux tels que l'importation de drogues illicites et le trafic d'êtres humains, nous devons également utiliser les mêmes ressources pour empêcher le COVID-19 d'entrer dans nos frontières".

"Pendant cette pandémie, nous avons plus de personnel qui participe à des ateliers virtuels, des séminaires et des formations pendant et après les heures de travail officielles, en fonction de l'endroit où se trouve l'organisation hôte, et cela est essentiel pour maintenir notre personnel qualifié et alerte sur les tendances mondiales."

## Du temps pour la famille

Comme de nombreuses mères actives, Avalisa accorde une grande importance à l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Avec son mari, Sefo Fautua'alii, ils sont les parents de cinq fils et d'une fille âgés de 27 ans à neuf ans.

Son appartenance à la congrégation catholique des villages Laulii et Falefa lui a également permis de faire face à la vie rigoureuse d'épouse, de mère et de PDG.

"Mes valeurs et principes chrétiens complètent mon éthique de travail", dit-elle. "Et je ne serais pas en mesure de réaliser tout cela sans le soutien de mon mari et de ma famille. Ma famille et l'église ont été mes piliers de force, m'aidant à surmonter les nombreux défis de ce poste et me permettant de diriger et de gérer le Ministère des Douanes et des Revenus de Samoa de manière efficace et efficiente." Avalisa attribue ses accomplissements à Dieu. "Cherchez Dieu sincèrement, et nous le trouverons dans tout ce que nous faisons", ajoute-t-elle.

# Le parcours de Barbara, de danseuse à Capitaine



**Suva, Fiji, 15 March, 2021.**

*Le capitaine Barbara C. Tayama est le superviseur des opérations de la Division Logistique et Soutien de l'agence des douanes et de la quarantaine de Guam. Dans sa jeunesse, elle aimait danser et s'est produite dans divers endroits de Guam et même aux États-Unis, au Disneyland d'Anaheim, en Californie, au Kennedy Center for the Performing Arts de Washington D.C. et au Rockefeller Plaza de New York City. Le capitaine Barbara est titulaire d'une Licence en sciences en justice pénale. Ancienne participante au marathon de la Garde Nationale de Guam, elle est également surintendante du bureau des avocats dans le cadre de ses fonctions militaires. Elle accorde également de l'importance au bénévolat et redonne à sa communauté en tant que lectrice dans sa paroisse et défenseur des victimes d'abus au sein d'une organisation à but non lucratif. Voici l'histoire de la mère d'un enfant et de la future grand-mère bénie de ce mois-ci.*

**Qui est le Capitaine Barbara ?**

Je suis une mère, une fille, une soeur, une amie et une collègue. Je ne sais pas cuisiner. Mais je peux fournir un repas. J'adore courir. Et il y a de fortes chances que si une course de 5km a lieu ce week-end à Guam, nous nous rencontrions. J'adore tourner. Et ça, c'est à la salle de gym. J'aime conduire ma Harley. J'aime le yoga. Je sais nager. Mais je ne le fais pas. Je suis reconnaissante pour chaque jour qui m'est donné, et je peux encore apprendre quelque chose de nouveau chaque jour.

compliment. Et je me souviens que j'ai toujours eu l'esprit de compétition. Quand j'ai eu 10 ans, à ma fête d'anniversaire, j'ai travaillé très dur et j'ai sorti l'artillerie lourde pour la compétition de danse sur ballons ! C'était tout.

Tous les niveaux. Pas de règles. Juste une gagnante. Je devais gagner. Et j'ai gagné ! Si jamais je perdais, par exemple, une partie de dames ou de hop-scotch ou n'importe quel jeu d'adresse, je pleurais. C'était la dévastation totale. Je devais juste gagner.

## **Barbara en feu**

Quand j'étais jeune, ma forme d'expression personnelle était la danse. J'adorais danser. Et j'avais tous les meilleurs mouvements. À tel point que j'ai passé une audition pour la troupe de danse SKIP et que j'ai réussi. J'ai réussi. J'étais au sommet du monde et je me produisais au Carnaval de la Libération, au centre commercial d'Agana et au premier centre des arts de la scène de Guam à l'époque, le théâtre des beaux-arts de l'Université de Guam. Grâce au mentorat de quelques merveilleux modèles, j'ai voyagé aux États-Unis et me suis produite en tant qu'ambassadrice de bonne volonté de Guam. J'ai dansé à Disneyland à Anaheim en Californie, au Kennedy Center for the Performing Arts à Washington D.C. et au Rockefeller Plaza à New York City. Mon cher oncle Nicky, qu'il repose en paix, m'a dit un jour que lorsque je serais grande, je serais strip-teaseuse. C'était une pensée horrifiante pour quelqu'un comme moi. Avec le recul, cependant, je pense qu'il me faisait un

je détestais mon nom. Barbara. C'était juste Barbara, pas Barbara Ann ou Barbara Sue ou même Barbara Jean. Le nom de famille de ma mère devait être mon propre deuxième prénom. Quand j'étais jeune, j'ai dit un jour à une autre fille que je m'appelais Sandra. Elle est venue ensuite chez mes parents et a demandé à me voir, mais elle a été surprise que je mente sur mon nom. Qu'est-ce que je n'aimais pas dans mon nom de naissance à l'âge de 8 ans ? Peut-être était-ce le fait que je portais le nom d'une sainte patronne. Je suis née le jour de sa fête en décembre. Et cela n'a suscité aucun intérêt ou appréciation de ma part à l'époque. Mais un jour magique, en cours de religion, on m'a donné des devoirs à faire pour découvrir comment j'ai eu mon nom. Et mes recherches ont révélé que Barbara, Santa Barbara, n'est pas seulement une école catholique locale, mais qu'elle est la sainte patronne la plus populaire invoquée contre le tonnerre, la foudre et le feu. J'étais loin de me douter que j'étais en feu depuis le jour de ma naissance !

### Qu'est-ce qui te fait tourner ?

Je vais à la salle de sport et je monte sur le vélo stationnaire, qui a un bouton et vous pouvez augmenter la tension. La quantité de tension que vous mettez détermine la quantité d'effort que vous devrez fournir, afin de travailler vos muscles. Donc, vous devez les travailler, comme une résistance, pour ensuite les reconstruire. Et c'est ce qui rend les gens plus forts. Ce cours de *spinning* est très proche de nos vies. Cette "tension" est comme toute force extérieure qui construit les muscles et l'endurance. Le temps que vous passez sous la résistance vous aide à gagner en force. Plus la résistance est lourde, plus le muscle que vous pouvez construire est fort. Plus le défi est grand, plus l'opportunité est grande. Vous devez maintenir le muscle sous tension, jusqu'à ce que vous ressentiez une défaillance musculaire, afin que votre muscle se dégrade et puisse se reconstruire. Après ce "soi-disant" échec, vous rebondissez et vous revenez plus fort. Grâce aux échecs de la vie, vous devenez plus fort et plus sage. À mesure que vous devenez plus fort, vous devez vous attaquer à des formes de résistance plus difficiles.

### Conseils aux femmes

Comme le dit le proverbe, derrière chaque femme qui réussit, il y a une tribu d'autres femmes qui réussissent et qui la soutiennent. Vous êtes les visages de l'autonomisation. Beaucoup de gens peuvent être passionnés. Vous n'avez pas besoin d'être passionnés par les mêmes choses. Mais vivre pleinement sa vie, c'est trouver sa passion. Transformer votre passion en une action qui peut faire une différence dans votre vie, et qui à son tour, affecte les vies autour de

vous. Je crois fermement que nous pouvons créer le changement si nous nous intéressons suffisamment à quelque chose. Cela peut commencer par quelque chose d'aussi simple que nos conversations quotidiennes. Nous pouvons nous entraîner à devenir plus conscients des mots que nous prononçons. Nous pouvons parler avec amour, avec encouragement, avec compréhension et avec une préoccupation réelle. Nous pouvons créer le changement en transformant les conversations négatives en conversations positives. Si nous sommes assez nombreux à nous sentir concernés, nous pouvons changer le cours de nos vies. Chacun a un potentiel à atteindre. Nous avons tous un potentiel différent. Mais c'est toujours du potentiel. Et nous l'avons tous. Nous pouvons changer le monde si nous commençons par nous-mêmes. Si nous pouvons nous rappeler que chaque occasion que nous avons les uns avec les autres est une chance de présenter à quelqu'un une étape pour l'aider à atteindre son plein potentiel. Il est utile de se concentrer davantage sur l'individu que sur soi-même. Ainsi, vous contribuerez à la réalisation de son potentiel. Cela ne coûte rien. Et les avantages l'emportent largement sur les risques. Transformez votre vision en action. Quel genre de chose aimez-vous et vous passionne ? Comment votre vision pourrait-elle faire une

différence dans le monde ? Voilà la recette de votre autonomisation. Suivez votre cœur, avec une vision et des actions. Et vous trouverez votre but dans la vie. C'est très simple. Allez-y et **WAVE- Women A Voice of Empowerment.**

*Le capitaine Barbara C. Tayama dirige toutes les sections de la division, notamment le Bureau de Gestion des Ressources, le Bureau des Preuves et des Scellés, le Bureau des Amendes, des Droits et de la Confiscation, la Section de la Formation et du Développement et la Section de la Recherche et du Développement. Elle a été décrite comme étant plus qu'un atout pour la division - elle est le ciment qui rassemble les sections pour qu'elles travaillent toutes en équipe !*



# Catherine's : toujours positive, pour relever les défis



**Suva, Fiji, le 25 Mars 2021** Catherine Mori est la plus ancienne employée de l'administration douanière et fiscale des États Fédérés de Micronésie (FSM). Et elle pourrait bien être la plus ancienne employée du département des finances des FSM, la juridiction dont relève son institution. Ayant commencé sa carrière en 1990 en tant qu'agent des recettes III au sein de la division des recettes et des impôts, Catherine a été témoin de nombreuses évolutions au fil des ans. L'un des plus importants a été la fusion des divisions des recettes et des douanes en 1998, sa huitième année de travail. Pour elle, un "grand ajustement" était inévitable pendant cette transition organisationnelle. Pas mal, pour une femme dans un domaine professionnel généralement perçu comme étant dominé par les hommes, et dans une nation culturelle profondément enracinée. Mais aucune montagne n'a été trop haute à escalader pour Catherine, qui a été promue au poste de secrétaire adjointe au bureau local de l'État de Chuuk, FSM - un poste qu'elle occupe depuis 2007, et à nouveau la seule femme employée à ce poste.

Voici son histoire.

## Le début

Catherine a commencé sa carrière dans le domaine fiscal en 1990.

Elle a commencé comme vérificatrice à la Division des Revenus et des Impôts, mais elle occupait le poste d'Agent des Revenus III. Et à ce seul titre, elle était amenée à exercer diverses fonctions liées à la fiscalité.

En tant qu'Agent des Revenus III, Catherine a dû aider les clients à remplir leurs déclarations d'impôts, à saisir les rôles d'impôts, ainsi que les impôts sur le revenu, et à les transmettre au siège de Pohnpei. Elle était également chargée d'aider les clients dans leurs transactions d'importation et d'effec-

tuer des dépôts bancaires quotidiens, entre autres tâches. En décembre de cette année, Catherine aura accompli 31 ans de service au sein de l'organisation. "Je suis la femme la plus âgée à ce poste et peut-être aussi au sein du département des finances des FSM", déclare-t-elle.

## La fusion

À l'époque où Catherine a rejoint la division des recettes et des impôts, l'institution fonctionnait séparément de la division des douanes. En 1998, les deux institutions ont fusionné pour former l'Administration des douanes et des impôts, qui relève du Département des finances des FSM. Pendant cette transition, les employés des deux institutions ont dû suivre des formations croisées dans les domaines du revenu fiscal et des douanes.

"Cette année-là a été une grande période d'adaptation pour moi", se souvient Catherine.

La fusion a eu pour conséquence qu'en plus de son emploi du temps déjà très chargé, elle a dû assumer un rôle supplémentaire de fonctionnaire des douanes au port d'entrée de cette nation insulaire. En raison du manque de personnel, Catherine a dû laisser de côté son travail de bureau et s'occuper des tâches d'inspection et de dédouanement, que ce soit des cargaisons à l'aéroport, au quai ou au bureau de poste. Et pour garantir l'efficacité de la productivité, elle dit avoir dû faire preuve de patience dans tous les domaines de ses responsabilités.

## Une leader

Dix-sept années de service et d'engagement au sein de l'administration douanière et fiscale ont porté leurs fruits pour Catherine. En 2007, elle a été promue au poste de secrétaire adjointe au bureau local de l'administration dans l'État de Chuuk, en Micronésie. L'État de Chuuk est le plus peuplé des quatre États des FSM - après Pohnpei, Yap et Kosrae - qui, selon le recensement d'avril 2010, comptait quelques 48 654 habitants.

En tant que secrétaire adjointe, Catherine joue désormais un rôle plus managérial. Elle supervise le fonctionnement global de son unité, qui comprend les ressources humaines et la perception des recettes et des douanes.

"Mes tâches consistent désormais à superviser le travail de mes employés, à m'assurer que le bureau de poste, l'aéroport et le port maritime sont bien gérés et dédouanés. Je rédige des rapports mensuels sur tous les

aspects de la perception des droits de douane et des recettes, ainsi que des rapports mensuels sur le commerce des PC et la sensibilisation du bureau local."

Elle doit également s'assurer que les dépôts des recettes sont conservés et envoyés quotidiennement au bureau central de Pohnpei.

## Relever les défis culturels

Catherine déclare ouvertement son amour pour ce qu'elle fait et son approche positive des défis auxquels elle est confrontée. Mais elle note le défi de la conscience entre la question du genre sur le lieu de travail et son paysage culturel actuel.

"J'ai aimé mon travail toute ma vie, j'ai appris à m'entendre avec les autres, à communiquer et à expérimenter de nouvelles idées.

Et la culture en Micronésie, notamment pour l'État de Chuuk, doit encore s'adapter au mode de vie moderne.

"Aujourd'hui, parce que les gens quittent les FSM pour aller aux États-Unis (d'Amérique) ou à Hawaï, ils ont fini par comprendre que les femmes n'ont pas seulement une place à la maison mais qu'elles ont aussi une place dans les départements et les bureaux.

"Aujourd'hui, je suis très heureuse de mon travail. Je me sens libre de travailler parmi de nombreux hommes et de faire connaissance avec mes collègues.

"J'acquies plus d'expérience en travaillant avec les hommes sur le lieu de travail. Cela m'aide à acquérir plus d'expérience dans le travail que je fais."

Elle ajoute que cela a également aidé sa famille à comprendre et à la soutenir dans son travail.

## COVID-19

Cette pandémie a eu un impact négatif sur le monde à bien des égards, notamment en termes de pertes de vies humaines et d'effondrement de l'économie mondiale.

Là encore, Catherine tire parti de sa capacité naturelle à adopter une approche positive et à voir le bon côté des choses.

Son horaire de travail a considérablement changé, notamment en raison du nombre limité de vols et de cargos.

"Pour moi, cela signifie que j'ai plus de temps pour me reposer et plus de temps à passer avec la famille. Cela m'a aidé à me détendre et à profiter de la vie".

## La Dr Clarke : une expérience mondiale au service de Nauru



**Suva, Fiji, le 16 Mars 2021.**

*La Dr. Jennifer Clarke est une universitaire, une praticienne et une chercheuse en administration du développement formée au Royaume-Uni, qui possède plus de 20 ans d'expérience pratique dans le domaine du renforcement institutionnel et du développement des capacités. Elle est actuellement à la tête du Service des Douanes de Nauru et est l'une des trois femmes à la tête des douanes dans les 23 pays membres de l'OCO.*

### **Son parcours**

Jennifer a obtenu son doctorat en développement international à l'Université de Birmingham, au Royaume-Uni, et a complété sa maîtrise en Relations Professionnelles et en gestion du personnel à la *London School of Economics*, au Royaume-Uni. Ses principaux domaines d'intérêt pendant ses études doctorales étaient la gouvernance, la politique publique, le financement de projets et l'analyse économique, ainsi que l'économie politique de la réduction de la pauvreté et du développement.

Avant de rejoindre les douanes de Nauru, Jennifer a travaillé dans des pays développés et en développement en Europe, au Moyen-Orient, en Afrique et en Amérique

sur des projets financés par des donateurs internationaux (Banque mondiale, Union Européenne, ministère britannique du développement international, AusAid et Banque interaméricaine de développement), en se concentrant sur la gouvernance et la lutte contre la corruption, la gestion des finances publiques, la modernisation du secteur public, la réforme et la modernisation des douanes et l'amélioration du commerce pour des environnements commerciaux favorables.

Dans le cadre de ces projets, elle a occupé les fonctions de conseillère technique en chef, de chef d'équipe, de spécialiste du développement des capacités, de conseillère en gestion du changement, ainsi que de professeure associée. "Je suis une personne avide d'initiative, engagée, pleine de ressources et flexible. J'ai une approche très méticuleuse et méthodologique de mon travail", dit-elle.

Jennifer a occupé pendant plusieurs années des fonctions de conseil technique auprès de diverses administrations douanières en Amérique latine, dans les Caraïbes et en Afrique. L'opportunité d'occuper un poste "en 1<sup>ère</sup> ligne" avec plus d'autorité et de responsabilité dans la prise de décision, et la possibilité d'avoir un contrôle plus complet sur l'obtention des résultats, a été l'une des raisons qui l'ont poussée à postuler comme secrétaire adjointe. Selon elle, travailler avec le service des douanes de Nauru a été une expérience enrichissante. Elle a eu l'occasion de travailler avec une jeune équipe d'individus à l'esprit ouvert, prêts à adopter des réformes et à mettre en œuvre le type de changements progressifs ou à grande échelle nécessaires à un service douanier plus moderne et plus réactif.

### **Une humanitaire**

En dehors de l'environnement professionnel, Jennifer s'implique dans le travail humanitaire et travaille actuellement à la

création d'une fondation à la Barbade pour les enfants talentueux issus de milieux défavorisés, en mettant l'accent sur l'éducation STEM (Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques) pour la réalisation des ODD. Elle travaille également à Nauru sur une initiative axée sur les femmes dans le commerce et l'autonomisation économique des femmes.

En tant que consultante ayant travaillé dans un certain nombre de pays étrangers aux cultures différentes, Jennifer cite un défi majeur et permanent : l'égalité des sexes.

"Il ne suffit pas que les femmes aient un siège à la table ; le véritable enjeu est que leur voix soit entendue", dit-elle. "Certains comportements, certaines déclarations, parfois même des omissions d'agir dans certaines situations, envoient des signaux forts sur les processus de pensée des gens. Pour surmonter un tel défi, il faut avoir confiance en soi, être capable de bien articuler sa position et, ce qui est tout aussi important, se tenir au courant et bien informée des derniers développements de la pensée sur diverses questions, en particulier celles qui ont trait à son environnement opérationnel."

Elle ajoute que le fait de garder son calme face au manque d'appréciation de la diversité et des contributions que les femmes sont capables d'apporter est non seulement profitable à son bien-être personnel, mais permet également de montrer des comportements qui peuvent servir de modèle aux femmes leaders émergentes.

« En plaçant Dieu au centre, mes valeurs chrétiennes, mon éducation et un solide réseau de soutien familial à la Barbade, il m'est plus facile de m'épanouir en vivant seule à Nauru et de maintenir le type de concentration nécessaire pour contribuer efficacement au développement de petites nations insulaires similaires", dit-elle.

### **COVID-19**

Selon Jennifer, la pandémie de COVID-19 a radicalement modifié la façon dont les gens pensent et travaillent, tant individuellement que collectivement.

"La pandémie a mis encore plus en évidence la nécessité pour les agences gouvernementales de travailler ensemble dans la lutte contre le coronavirus, ainsi que la nécessité pour les douanes de travailler avec les agences frontalières homologues pour concevoir des stratégies afin de réaliser une approche plus coordonnée de la gestion de frontières de plus en plus poreuses".

# Daphney la pionnière gère les opérations de l'OCO



Suva, Fiji, le 10 Mars 2021.

*Irma Daphney Stone est une pionnière. Elle a commencé sa carrière en tant que comptable du développement dans son pays, aux Tonga, en 1994, à une époque où les diplômés en commerce étaient rares dans le royaume. Elle est devenue la première femme directrice générale du Ministère des Recettes et des Douanes en 2012. À l'époque, elle était l'une des rares femmes à occuper des postes de direction dans le domaine des douanes ou de la fiscalité dans le Pacifique. Elle est aujourd'hui Directrice des Opérations de l'Organisation des Douanes de l'Océanie.*

## **Voici son histoire.**

Comme beaucoup de femmes qui font carrière, Daphney a dû trouver un équilibre entre sa vie professionnelle et sa vie personnelle.

Elle a abandonné une carrière prometteuse pour suivre son mari, le Pr. Ronald Stone, qui partait étudier ou travailler aux Fidji et aux Philippines.

Mais cette mère de trois enfants ne regrette rien.

Convaincue qu'une vie familiale sûre garantit une vie professionnelle sûre, elle a profité de ces occasions pour approfondir ses expériences et ses connaissances.

Elle a notamment travaillé pour obtenir un doctorat aux Philippines et a travaillé pour des organisations telles que le Secrétariat du Forum des îles du Pacifique, l'Université du Pacifique Sud et l'Organisation du tourisme du Pacifique Sud.

"La décision de démissionner est toujours difficile à prendre, mais nous avons

pué pour chaque décision que nous devons prendre, et tout s'est toujours bien passé à la fin", déclare Daphney.

## **Sa carrière**

Son premier passage au Ministère des Finances des Tonga a posé les bases de la carrière de Daphney et l'a aidée dans ses différents rôles au service du Pacifique.

Elle a géré les projets de la Banque mondiale dans le pays, ainsi que la dette publique, et lorsqu'elle a été promue au poste de Directrice Générale du Ministère des Recettes et des Douanes, elle avait déjà occupé les fonctions d'auditrice interne en chef et de secrétaire adjointe aux investissements.

"À l'époque, il était rare que des femmes occupent de telles fonctions, mais je n'y ai pas vu d'obstacle et je ne me suis pas sentie déplacée", explique Daphney.

En tant que directrice générale du ministère des recettes et des douanes, Daphney a dirigé le comité gouvernemental chargé de la politique des recettes qui a été le premier à introduire des mesures fiscales sur les produits ayant un impact négatif sur la santé, notamment les aliments et le tabac. Au cours de son mandat, la structure d'échelonnement des rémunérations du ministère a été alignée sur celle de l'ensemble du gouvernement et elle a également convaincu le gouvernement d'autofinancer la mise à niveau de son système de gestion douanière.

Daphney a également présidé la réunion des chefs des douanes de l'OCO en 2013, où des décisions cruciales sur l'avenir de l'organisation ont été prises.

"Il est toujours important de considérer les défis comme des opportunités", dit-elle. "J'en ai fait l'expérience au fil des ans, et je ne regrette rien."

## **Les défis pour les femmes dans les douanes**

En tant qu'ancienne Directrice Générale du Ministère des Recettes et des Douanes aux Tonga, Daphney a pu constater les défis auxquels sont confrontées les femmes douanières.

"Je pense que l'un des principaux défis consiste à trouver un équilibre entre la culture et les rôles et fonctions des agents des douanes. Par exemple, aux Tonga, les agents des douanes doivent grimper dans les réservoirs de carburant, monter à bord des navires et effectuer des inspections. Mais d'un autre côté, les femmes sont tenues de porter le *sulu* traditionnel, ce qui constitue un défi pour les douanières qui doivent porter des vêtements confortables et non traditionnels pour accomplir leurs tâches", explique Daphney.

Dans son travail de responsable des

opérations à l'OCO - un rôle qu'elle a assumé en 2019 - Daphney a soutenu l'égalité des sexes.

En 2019, l'OCO a organisé son premier atelier de gestion du changement sur l'égalité des sexes, qui a suggéré qu'il devrait y avoir une égalité des sexes sur tous les aspects des programmes de travail de l'OCO.

"Nous travaillons dans une période difficile en raison des impacts du COVID-19. La plupart des membres de l'OCO s'efforcent de percevoir des recettes tout en protégeant leurs frontières contre les infiltrations de drogues illicites, de contrebandes et de COVID-19.

"Mon rôle est de veiller à ce que nos membres soient soutenus de manière appropriée par le biais de nos programmes et, plus important encore, que nos agents des douanes féminins, qui sont en surnombre dans toutes les administrations du Pacifique, bénéficient des mêmes opportunités que leurs collègues masculins pour améliorer leurs connaissances et leurs compétences."

Avec la fermeture des frontières, l'OCO, comme toutes les organisations à travers le monde, propose des formations en ligne et des webinaires à ses 23 membres.

En février, plus de 80 agents de 17 pays de la région ont entamé une formation en ligne de 10 mois visant à les doter des compétences nécessaires pour relever les défis quotidiens et ceux engendrés par les impacts de la pandémie de COVID-19.

La formation, dispensée par le Centre d'études des douanes et des taxes, de l'Université Charles Sturt de Canberra et l'Organisation douanière d'Océanie, s'achèvera en novembre et débouchera sur un certificat III en Administration Douanière Régionale. Il s'agit de la plus grande formation, en termes de nombre, jamais organisée par l'OCO. Elle constitue également un tremplin pour les stagiaires qui souhaitent poursuivre des études supérieures dans le domaine des douanes.

"Il y a une certaine inégalité entre les sexes, puisque deux tiers des stagiaires sont des femmes", explique Daphney. "Mais si nous regardons le tableau d'ensemble où il y a moins de femmes dans les administrations douanières, il est justifié de former nos agents des douanes féminins pour qu'elles soient aussi compétentes que leurs homologues masculins."

En tant qu'insulaire du Pacifique au service de la région, Daphney a un conseil à donner pour réussir.

"Engagez-vous toujours à faire de votre mieux dans ce que vous faites et pour tout ce que vous faites, vous devez avoir une connexion spirituelle avec celui qui est au-dessus. Le véritable engagement, ce sont les mots en action."

# Jayvina partage un message de bien-être à travers l'organisation de son temps



**Suva, Fiji, le 23 Mars 2021 .**

*Jayvina Victus est Agent IV des douanes et des recettes au sein de l'administration des douanes et des impôts, qui relève du Ministère des Finances des FSM. Au cours de ses 13 années de carrière en tant qu'agent des recettes et dans son rôle actuel, elle a évolué tant sur le plan professionnel que personnel. Elle a dû prendre le taureau par les cornes dans les circonstances les plus inattendues, et reculer n'était évidemment pas une option. Ces défis lui ont offert de nouvelles opportunités et lui ont permis d'apprendre une leçon de vie précieuse dont elle tient compte au quotidien pour son travail et son bien-être.*

## **Voici son histoire.**

Au service de l'État et mère de famille, Jayvina Victus mérite d'être mentionnée et félicitée alors que l'Organisation des douanes de l'Océanie (OCO) consacre cette année la Journée internationale de la femme à celles qui travaillent dans le secteur des douanes.

Pendant treize années passées au sein de l'administration douanière et fiscale des États fédérés de Micronésie, Jayvina s'est acquittée consciencieusement des responsabilités qui lui incombent en tant qu'agent fiscal. À cette époque, le défi de la productivité du temps de travail a été l'une de ses principales difficultés, accomplissant de nombreuses tâches dans un délai quotidien avec une main-d'œuvre très limitée.

Jayvina a rejoint l'administration douanière et fiscale des FSM en tant qu'agent de recettes I en 2009. En 2013, elle a été promue au poste d'agent de recettes III. Et suite à la reclassification de son titre de poste en 2018, elle est alors devenue agent de niveau IV, poste qu'elle occupe aujourd'hui.

## **En tant qu'agent des douanes et des recettes de niveau IV**

Jayvina a rejoint l'organisation 11 ans après la fusion entre la division des recettes et des

impôts et la division des douanes - aujourd'hui l'administration des douanes et des impôts sous l'égide du Ministère des Finances des FSM.

Dans son rôle actuel d'agent des douanes et des recettes, son travail consiste à s'assurer que les agents de l'unité s'acquittent de toutes leurs tâches et responsabilités de manière précise, efficace et conforme aux lois et règlements des FSM en matière de douanes et de fiscalité.

"Je dois m'assurer que les taxes telles que la taxe d'importation, la taxe sur le revenu brut des entreprises, la taxe sur les salaires et les traitements sont perçues en temps voulu", explique Jayvina.

Elle met à jour le rôle d'imposition et saisit l'impôt sur le revenu pour le processus de remboursement annuel des impôts. Elle met aussi à jour et recouvre les comptes en souffrance, et émet également des demandes de déclaration et de paiement des impôts.

Étant donné que Jayvina est également responsable des douanes, elle procède au dédouanement et à l'inspection des passagers et des expéditions, du fret aérien et du courrier à l'aéroport, sur le quai et au bureau de poste. Avant la fermeture des bureaux chaque jour, elle effectue également les encaissements et les dépose à la banque le jour même.

## **La gestion du temps**

Jayvina se souvient particulièrement de l'année 2013 comme étant celle qui lui a posé le plus de défis sur le plan professionnel.

Bien que les deux divisions aient déjà fusionné, les tâches et les responsabilités des deux bureaux étaient toutefois effectuées séparément. À l'époque, seuls deux membres du personnel, dont Jayvina, s'occupaient des recettes et des responsabilités fiscales. Puis l'événement le plus inattendu s'est produit : son unique collègue a démissionné pour des raisons médicales.

Elle se souvient avoir dû assumer seule les responsabilités de l'unité.

"Après la démission de mon collègue en raison de problèmes médicaux, j'étais responsable de tout, du traitement du remboursement d'impôts à la réception et à l'encaissement des impôts trimestriels, en passant par l'émission de mises en demeure pour non-conformité. "C'était très accablant."

Et on peut l'imaginer.

C'est à ce moment-là que Jayvina a découvert sa plus grande némésis : la gestion du temps. Les tâches quotidiennes étaient ac-

complies, mais pas toujours à temps. Elle a identifié la gestion du temps comme son plus grand défi quotidien. En plus de participer à des formations internes sur la gestion du temps organisées par l'administration des douanes et des impôts, elle s'est mise en mode d'auto-formation et a navigué sur Internet pour trouver des outils plus faciles et actualisés lui permettant d'avancer dans son travail tout en maîtrisant son temps.

"J'ai appris beaucoup sur la gestion du temps. Cela m'a aidée et j'ai pu faire circuler les choses petit à petit."

L'échelle de travail de Jayvina a un peu basculé l'année suivante, lorsqu'un nouvel agent de recettes a été recruté.

"On a réussi à s'en sortir mais on avait toujours besoin de plus d'aide".

En 2018, suite à la réassociation des intitulés de poste, des tâches et des responsabilités, le travail est devenu plus "agréable et moins stressant".

## **Apprendre à s'arrêter et à se reposer**

Après avoir acquis des compétences sur la façon de gérer son temps, Jayvina a également déverrouillé la porte d'un élément auquel elle n'avait jamais accordé beaucoup d'importance : le bien-être. Elle s'engage désormais à prendre du temps pour elle afin de se ressourcer et de rajeunir, pour être toujours plus performante.

"En surmontant le défi (de la gestion du temps), je me suis sentie en confiance en tant qu'officier, mais aussi en tant que femme et mère.

"Je gère désormais mon temps au travail, à la maison et partout ailleurs. Cela ne m'aide pas seulement à faire les choses avec précision et à temps, mais aussi pour ma santé.

"Dès que l'heure du repos arrive, j'arrête immédiatement ce que je fais et je me repose."

## **COVID-19**

Cette pandémie virale et ses répercussions à grande échelle se sont traduites par des fermetures d'entreprises - et des pertes d'emplois dans la foulée. Elles ont affecté le commerce régional et international, la circulation des biens et des services, et surtout les voyages, ce qui a naturellement eu des répercussions sur le tourisme.

Malgré tout, cela signifie seulement que pour Jayvina et ses collègues, ils ont dû travailler deux fois plus dur.

"Nous avons dû redoubler d'efforts pour maintenir ou atteindre nos objectifs chaque année fiscale. Et étonnamment, nous dépassons les objectifs fixés."

## Joline brise les barrières aux Douanes des Palau



Suva, Fiji, le 29 Mars 2021.

*Le Bureau des douanes et de la protection des frontières de Palau fait confiance à Joline Spesungel pour tout travail lié à l'informatique. Joline travaille pour le Bureau des douanes et de la protection des frontières depuis 21 ans. Elle est aujourd'hui responsable de la section informatique. Joline est l'une des personnes présentées dans la série de portraits OCO/PACNEWS Pacific Women in Customs.*

Les temps changent à Palau, dit Joline. Elle veut dire que plus de femmes choisissent aujourd'hui de travailler et de gagner un revenu qu'il y a quelques décennies. Lorsque Joline a commencé sa carrière au sein des douanes de Palau, elle était l'une des rares femmes à se spécialiser dans les technologies de l'information. Au quotidien, Joline commence sa matinée en réparant les ordinateurs, en vérifiant le réseau et en s'assurant

que les douanes de Palau sont en ligne et fonctionnent. Joline se voit également confier des tâches complémentaires à son rôle, comme la fourniture de statistiques douanières pour la planification nationale ou pour l'utilisation par les parties prenantes, les audits de recettes et le rapprochement des recettes douanières et des recettes nationales. Elle forme également les participants à l'utilisation des systèmes douaniers. C'est pour cette raison qu'elle a souvent été citée comme un exemple de bon modèle.

Elle a également été décrite comme "très fiable et productive en termes d'assistance aux opérations quotidiennes du bureau et de soutien réglementaire, elle est passionnée par son travail et ne nécessite aucune supervision".

### COVID-19

Les Palau sont l'un des 12 pays au monde qui est encore exempt de COVID-19.

"Il n'y a pas eu beaucoup de changements, si ce n'est que nous n'avons plus qu'un seul vol cargo par semaine. Sinon, il n'y a pas eu beaucoup de changement au niveau des douanes de Palau. Nous recevons presque le même volume d'échanges qu'avant la pandémie." Mais cela ne signifie pas que les douanes de Palau ou, dans ce cas, Joline, ne se sont pas préparées, au cas où elles auraient un cas. Joline dispose d'un processus de dédouanement électronique en ligne qui sera activé pour minimiser les contacts physiques. "Quand j'ai commencé à travailler, c'était un peu difficile car j'étais dans un domaine dominé par les hommes, mais je ne me suis pas laissée abattre, j'ai travaillé plus dur." La mère de trois enfants a un conseil à donner aux femmes : "Ne limitez pas vos défis, défiez vos limites".

## IWD 2021 campaign theme: **#ChooseToChallenge**

*A challenged world is an alert world. Individually, we're all responsible for our own thoughts and actions - all day, every day.*

*We can all choose to challenge and call out gender bias and inequality. We can all choose to seek out and celebrate women's achievements. Collectively, we can all help create an inclusive world.*

*From challenge comes change, so let's all **choose to challenge**.*

# Laisa leads FRCS' Air Cargo team in Nadi



Suva, Fiji, 26 Mars 2021.

*Les criminels qui tentent d'infiltrer les frontières avec des drogues et de la contrebande sont bien réels. Aux Fidji et dans le monde entier, l'un des rôles clés des administrations douanières telles que les services fiscaux et douaniers fidjiens est d'arrêter les criminels et de mettre un terme à ce commerce illégal. À Nadi, l'une de nos portes d'entrée en raison de l'aéroport international, l'agent principal des douanes, Laisa Naivalurua, dirige une équipe composée d'agents de renseignement qui tentent d'intercepter les criminels ou les cargaisons illégales. Une poignée de femmes se sont vu confier cette responsabilité. OCO/PACNEWS Pacific Women in Customs a interrogé Laisa sur son expérience en tant que femme dans un secteur dominé par les hommes.*

## Son parcours

Laisa en était déjà à sa huitième année en tant qu'analyste à l'unité de renseignement financier de Fidji (FFIU), lorsqu'un ami lui a parlé d'un poste vacant dans les douanes à Nadi. C'était en 2015. Par coïncidence, elle recherchait un emploi à Nadi, où son mari travaillait déjà. "J'ai été surprise de me voir proposer le poste, mais très reconnaissante car c'était dans un domaine qui me passionne, à savoir le renseignement, et j'ai également pu continuer à servir mon pays dans le secteur public". "Travailler à la douane a été gratifiant dans la mesure où il y a tant d'aspects techniques et de risques que l'on apprend en cours de route. Je pense qu'il existe une idée fautive selon laquelle le travail des douanes consiste uniquement à dédouaner des marchandises, mais ce n'est pas aussi simple que cela. En outre, les agents des douanes doivent interagir avec de nombreuses parties prenantes, ce qui nous donne toujours l'occasion de renforcer nos compétences en matière de communication."

## Ses responsabilités actuelles

Laisa est basée à l'unité de contrôle du fret aérien du FRCS à Nadi depuis janvier de cette année. L'unité de contrôle du fret aé-

rien est actuellement dans sa phase pilote et relève du centre national de ciblage des contrôles frontaliers à Suva. "Je suis responsable des opérations quotidiennes de l'unité à Nadi, dont le rôle principal est de profiler et de cibler les envois de fret aérien à haut risque avant leur arrivée à Nadi. Il s'agit notamment d'atténuer les risques pour la sécurité des frontières, tels que les drogues illicites, les armes et les munitions, ainsi que les risques pour les recettes, tels que les marchandises non déclarées et les erreurs de classification tarifaire."

## Des défis dans un secteur dominé par les hommes

"Le défi auquel nous sommes confrontées en tant que femmes est principalement dû aux stéréotypes sur le manque de capacités et d'aspirations des femmes, ainsi qu'aux rôles traditionnels des femmes, ce qui entraîne l'hypothèse que les femmes ne peuvent pas contribuer avec succès à la main-d'œuvre. Avec ce genre d'hypothèses, les femmes peuvent être négligées pour des opportunités de développement de carrière et ne pas être prises au sérieux sur le lieu de travail. "En conséquence, les femmes sont soumises à une pression accrue pour prouver que ces stéréotypes sont faux, ce qui peut avoir un impact négatif sur leur santé physique et émotionnelle. J'ai fait l'expérience de certains de ces stéréotypes, mais j'ai eu la chance d'apprendre de modèles dans ma famille et dans ma carrière, qui m'ont appris à persévérer et à surmonter de tels obstacles dans la vie. "S'il y a plus de femmes dans le secteur des douanes aujourd'hui, il peut y avoir plus de femmes à des postes de direction pour apporter une plus grande diversité dans la définition de l'orientation stratégique de ce domaine."

## Concilier vie professionnelle et vie privée

Selon Laisa, c'est probablement le plus grand défi que doit relever une femme sur le marché du travail, qui doit concilier son travail avec les exigences de sa vie personnelle.

"Malgré votre statut professionnel, on attend toujours des femmes qu'elles gèrent les affaires de la maison. C'est une source de stress pour la plupart des femmes actives, surtout lorsqu'elles ont des enfants en bas âge. "Je suis mariée depuis huit ans et j'ai trois filles âgées de un à huit ans. Mais heureusement, j'ai eu la chance d'avoir des aides de confiance qui s'occupent de mes enfants lorsque je suis au travail et je sais que c'est difficile à trouver. Je crois que c'est aussi ma foi en Dieu qui me permet cet équilibre entre vie professionnelle et vie privée, car je crois que ce n'est pas quelque chose que nous pouvons faire par nos propres forces."

Laisa a toujours eu le soutien de ses parents dans la poursuite de sa carrière et a essayé de les honorer - non seulement en raison de leurs attentes, mais aussi en raison des sacrifices qu'ils ont faits pour elle et son éducation. "J'ai la chance d'avoir de grands mo-

dèles dans ma famille qui ont joué un rôle important dans la formation de mon éthique de travail et de mon engagement. J'ai aussi la chance d'être mariée à un homme qui me soutient et me comprend. Il a lui aussi une carrière exigeante, mais il parvient toujours à intervenir, que ce soit pour apporter un soutien moral ou pour gérer la maison.

"Mon mari et moi avons grandi dans l'église baptiste, qui a jeté les bases de nos croyances chrétiennes. Lorsque nous avons commencé notre propre carrière et notre propre famille, nous avons apprécié la communion avec notre famille religieuse, qui nous a permis de garder les pieds sur terre et nous a rappelé de toujours être reconnaissants malgré les difficultés."

## Conseils aux femmes

"Nous avons tous une vocation dans la vie et une fois que vous avez compris quelle est la vôtre, poursuivez-la et appropriez-la vous ! Si vous vous laissez distraire ou si vous perdez votre chemin, ne vous laissez pas décourager. Ce qui compte, c'est la façon dont vous finirez. En tant que femmes, construisons nos réseaux et influençons la prochaine génération pour briser les stéréotypes sur les femmes dans le monde du travail. Nous pouvons y parvenir en nous défendant les unes les autres et en plaidant non pas pour un traitement spécial mais pour une main-d'œuvre plus inclusive du point de vue du genre dans tout le Pacifique. Chacun d'entre nous peut apporter ce changement à sa manière."

## Les défis de COVID-19

"Les défis auxquels nous avons été confrontés en tant qu'agent des douanes pendant cette pandémie consistaient principalement à changer la façon dont nous travaillions normalement et à nous assurer que nous faisons notre part pour soutenir les efforts du gouvernement dans la lutte contre la pandémie. "Il s'agissait notamment de porter des équipements de protection appropriés, tels que des gants et des masques, de télécharger l'application CARE Fiji et de demander aux clients s'ils disposaient également de cette application sur leur téléphone portable. C'était une responsabilité supplémentaire que nous devions assumer en tant qu'agents de première ligne. "Le COVID-19 nous a également mis au défi de renforcer nos processus d'évaluation des risques afin d'adopter une approche plus rationnelle des interventions physiques. Nous avons également dû déplacer les réunions et les formations vers l'espace virtuel, ce qui a été un défi car le travail des douanes est pratique et concret. Néanmoins, j'ai vu la communauté douanière surmonter ces défis en gérant les changements et en partageant les expériences entre les juridictions pour construire une main-d'œuvre plus résiliente et unie."

# Laisiana laisse son empreinte dans la région océanienne



## Ses premières années

Mon inspiration a toujours été ma défunte mère. Elle a élevé seule cinq enfants lorsque mon père est décédé alors que je n'avais qu'un an, la plus jeune de la famille. Et grâce à sa persévérance, à son travail acharné et à son amour, j'ai appris que je peux tout faire si je travaille dur pour cela.

Laisiana attribue également à son expérience de 11 ans au sein du FRCS le mérite d'avoir jeté les bases de sa carrière dans la région de l'Océanie.

Après avoir commencé comme agent des douanes, elle a été promue responsable de la politique économique et responsable des relations internationales.

Son premier poste régional était au sein du Groupe du fer de lance mélanésien (MSG) à Port Villa, au Vanuatu, où elle a passé quatre ans et demi avant de rejoindre l'OCO en décembre 2016.

"Quand je repense au début de ma carrière, j'ai eu de bons mentors, dont deux hommes qui étaient prêts à partager leurs compétences et leurs connaissances et qui m'ont guidée sur la voie du développement personnel et professionnel, et je leur en suis très reconnaissante", dit-elle.

"Mon travail m'a également offert de nombreuses occasions de nouer des contacts avec d'autres femmes travaillant dans le secteur douanier. Grâce à ces réseaux, nous pouvons partager nos expériences et mieux comprendre les questions de genre et les défis de leur environnement de travail actuel. "Certains des obstacles auxquels elles sont confrontées ne sont pas spécifiques à la douane mais relèvent d'un état d'esprit culturel plus large dont l'amélioration prendra du temps.

"Néanmoins, il y a de plus en plus de femmes dans les douanes aujourd'hui, et je crois qu'elles peuvent apporter des changements significatifs et positifs dans leurs administrations."

## PACER-Plus

De 2017 à 2019, Laisiana a géré un projet visant à aider les membres de l'OCO qui sont parties au PACER-Plus à respecter leurs obligations en vertu de l'accord.

Grâce à ce travail, elle a pu constater de visu les défis des petites économies insulaires.

"L'un des résultats positifs de ce projet a été le partenariat avec les membres pour mettre en place un programme durable de renforcement des capacités. Grâce à un programme de formation des formateurs,

nous préparons des agents qui seront en mesure de dispenser des formations dans leurs différents administrations douanières", explique Laisiana.

Un projet important auquel Laisiana a participé est le développement du système harmonisé de description et de codification des marchandises du Pacifique (*Pacific Harmonized Commodity Description and Coding System - PACHS*) pour aider les membres qui n'avaient pas encore mis en œuvre le système harmonisé de l'Organisation mondiale des douanes. Le projet comprenait également des directives douanières pour les parties au PACER- Plus et des ressources supplémentaires pour les aider à mettre en œuvre l'accord.

"Nous avons également dû adopter une optique de genre dans nos activités et c'est un défi pour les organisations à dominante masculine comme les douanes", dit-elle.

"À la fin du projet, je suis heureuse de constater qu'environ 41 % des bénéficiaires étaient des femmes.

## Les défis d'une mère qui travaille

"En tant que femme, l'un des défis que je dois relever est de trouver un équilibre entre le travail et la maison", explique-t-elle. "Je suis une épouse et une mère de trois garçons et essayer de concilier cela avec les exigences du travail n'est pas toujours facile."

Bien qu'elle soit reconnaissante pour le soutien de son mari et de sa famille, Laisiana affirme que la chose la plus importante dans sa vie est sa foi en Dieu.

"Quand je regarde en arrière au fil des années, c'est la grâce de Dieu qui m'a soutenue. Je crois que Dieu me donne la vision, la direction et la créativité pour faire mon travail. C'est pourquoi j'aime ce que je fais."

## Les défis du COVID-19

"Depuis mars 2020, mon travail a complètement changé, passant de réunions en face à face à des réunions virtuelles, et c'est plus difficile dans le Pacifique avec les problèmes de connectivité Internet. J'ai dû acquérir de nouvelles compétences pour naviguer sur les différentes plateformes telles que Zoom, MS Teams et WebEx.

"Cependant, je trouve que ce n'est pas seulement rentable, mais que cela nous a permis d'offrir des formations à un plus grand nombre de participants qu'avec le modèle de formation traditionnel".

Mais surtout, elle est reconnaissante que la pandémie lui ait permis de passer plus de temps en famille et elle adore cela.

## Suva, Fiji, le 1er Mars 2021.

*Laisiana Tugaga est conseillère en matière de commerce et de recettes au Secrétariat douanier de l'Océanie. De nationalité fidjienne, sa carrière s'étend sur plus de deux décennies, dont 15 ans passés dans le domaine du commerce et des douanes. Elle fait partie de ces femmes qui laissent leur empreinte dans le domaine des douanes dans la région de l'Océanie, mais qui restent modestes quant à leurs réalisations.*

## Voici son histoire.

Laisiana a rejoint le Service fidjien des recettes et des douanes (FRCS) il y a 22 ans, alors qu'elle était jeune diplômée en économie et qu'il n'y avait pas beaucoup de femmes douanières.

Cette mère de trois garçons est aujourd'hui la personne à laquelle s'adressent les pays membres de l'OCO lorsqu'ils ont besoin de conseils techniques et d'assistance en matière de facilitation des échanges et de mesures fiscales.

"L'un des aspects essentiels de mon rôle consiste à assurer la formation des agents des douanes de la région et à les aider à respecter les normes douanières internationales", explique-t-elle.

"Les administrations douanières jouent un rôle essentiel dans nos économies du Pacifique, en veillant non seulement à accélérer les processus frontaliers, mais aussi à mettre en œuvre des contrôles qui garantissent les recettes et protègent nos sociétés.

"Je considère que mon rôle consiste à aider les pays membres de l'OCO à atteindre ces objectifs, que ce soit par la formation, l'amélioration de la législation et des politiques et le développement de leurs capacités à répondre à ces rôles."

## “LA REINA” des douanes du CNMI



Suva, Fiji, le 09 Mars 2021.

*La lieutenant Lareina Camacho fait partie des 32 % de femmes qui travaillent pour le service des douanes du Commonwealth des îles Mariannes du Nord (CNMI) après y être entrée en 2017. Elle est l'assistante spéciale du directeur au département des douanes du CNMI.*

### Voici son histoire.

En espagnol, "La Reina" signifie la reine. Dans une certaine mesure, Lareina ou "Reina" comme on l'appelle communément joue le rôle d'une reine - elle doit s'assurer que les douanes du CNMI parlent la même "langue", que tous les agents des douanes comprennent et appliquent les lois et procédures douaniers de manière uniforme.

"J'ai rarement une journée typique à la douane de CNMI, et c'est pourquoi il est très gratifiant de relever chaque jour les défis qui se présentent", déclare Reina.

Ses responsabilités quotidiennes vont de la coordination et du développement de la formation du personnel douanier à la préparation des correspondances, en passant par l'organisation des données, l'élaboration de rapports et de plans stratégiques, et la réponse aux demandes et aux préoccupations des parties prenantes.

"Je fais également office de point de contact ou de responsable de l'information du public et j'aide d'autres agences gouvernementales à répondre aux questions relatives aux douanes. Avec le début du COVID19 dans le CNMI, je suis également responsable de l'achat et de la distribution des équipements et des fournitures de protection du personnel, ainsi que de la supervision du traitement des demandes, des bons de commande et des contrats."

### Son parcours

Reina a rejoint les douanes du CNMI en décembre et a été promue au rang de lieutenant. Avant de rejoindre les douanes de la CNMI, Reina a été responsable de la branche des pesticides et des réservoirs de stockage du Bureau de la Qualité de l'Environnement et des Côtes pendant plus de dix ans, chargée de superviser les inspections et la conformité des installations réglementées concernant les réservoirs de carburant et

l'utilisation, la vente ou l'importation de pesticides.

Auparavant, elle a occupé le poste d'assistante spéciale du président du *Northern Marianas College*.

Diplômée de l'université de Seattle, dans l'État de Washington, où elle a obtenu une licence en administration publique en 1998, Reina est une véritable fonctionnaire des îles Mariannes du Nord, qui a servi et continue de servir dans diverses organisations privées et publiques.

"Les styles de leadership varient beaucoup et je travaille mieux lorsqu'on me guide et qu'on me laisse de la souplesse. Lorsque l'opportunité de travailler pour les douanes s'est présentée, j'étais impatiente de m'engager dans un nouveau domaine, avec de nouveaux défis et de nouveaux réseaux", dit-elle.

Bien qu'il s'agisse d'un secteur dominé par les hommes, Reina pense que les femmes apportent plus de valeur à l'organisation.

"Collectivement, notre éthique de travail est plus grande. Les femmes comprennent et appliquent mieux la gestion du temps et sont plus productives afin d'être prises en considération pour les promotions. Je décrirais mon éthique de travail comme fiable et engageante", dit-elle.

"Lorsqu'on me demande d'accomplir une tâche, je le fais volontiers. J'aime mon travail et j'aime être productive. L'une des valeurs fondamentales des douanes du CNMI est l'intégrité. J'adhère vraiment à la philosophie qui consiste à faire ce qui est juste, même si personne n'observe. La responsabilité et l'intégrité sont des vertus que j'espère transmettre à mon fils et à ma fille par mes actions et mes conversations quotidiennes", ajoute-t-elle.

Reina aide également le directeur à mettre en œuvre des programmes conformes à l'Organisation mondiale des douanes (OMD) ainsi qu'aux programmes de l'Organisation des douanes de l'Océanie (OCO) afin de garantir que les douanes du CNMI se conforment aux normes internationales.

"J'essaie toujours de faciliter le changement au sein de la division afin d'améliorer l'efficacité", dit-elle.

"Le processus a été lent, mais chaque semaine, nous faisons des progrès. Les changements comprennent la constitution de fichiers électroniques afin d'établir des bases de données ; l'enregistrement correct des données utiles pour demander des subventions, la mise en œuvre par les agents des objectifs et des leçons tirées des formations.

Depuis le COVID-19, les responsabilités de Reina se sont étendues à la fourniture d'équipements de protection individuelle et d'uniformes pour les agents des douanes du CNMI. "La charge de travail ou les tâches à elles seules n'ont pas eu d'impact sur ma vie professionnelle, mais

plutôt la quasi-élimination des interactions sociales", dit-elle.

"Les réunions en personne ont considérablement diminué et j'estime que 90 % d'entre elles se déroulent en ligne. Le port d'un masque au bureau, toute la journée, toute la semaine, n'est pas confortable ; mais nous le faisons parce que nous voulons assurer notre propre sécurité et celle de nos collègues, et c'est également exigé par le Centre de contrôle des maladies des États-Unis.

"Il y a toujours des leçons à tirer de toute expérience et il est important de prendre le temps de réfléchir. J'aime me demander : "Qu'ai-je accompli aujourd'hui ?"

"C'est ainsi que je trouve un sens et un objectif à ma vie, tant sur le plan personnel que professionnel."

À la maison, Reina a deux beaux enfants, Reef (6 ans) et Mayumi (4 ans), qui la tiennent également occupée.

Bien qu'elle soit dévouée à son travail au sein de la CNMI Customs, Reina trouve toujours le temps de s'impliquer dans la communauté.

Cette année, elle a été désignée comme parent leader dans l'école de sa fille pour son engagement et sa participation aux activités scolaires.

En tant que candidate, elle est un défenseur de la santé, de la sécurité et du bien-être des enfants et des familles du CNMI.

Au cours de la dernière décennie, Reina a également participé à la Marche des Mariannes contre le cancer, l'événement phare de collecte de fonds de l'Association du Commonwealth contre le cancer.

Elle a occupé divers postes de direction au Rotary Club de Saipan et au 13e Conseil municipal de Saipan et des îles du Nord de 2015 à 2017, et elle a été réélue présidente de la Coalition des Mariannes du Nord contre la violence domestique et sexuelle, une organisation de lutte contre la violence domestique et les agressions sexuelles dont la mission est de faire avancer le mouvement visant à mettre fin à la violence dans le CNMI.

### Aspirations futures

"D'ici 2025, j'aspire à ce que les douanes des CNMI rationalisent leur efficacité en réduisant de 50 % l'utilisation du papier, en augmentant le nombre de déclarations et de paiements électroniques et en renforçant leurs capacités en coordonnant un minimum de 120 heures de formation pour chaque agent en ce qui concerne la gestion des risques, les changements de politiques et de réglementations fédérales et étatiques et les droits de propriété intellectuelle. Entre-temps, je me concentre sur le développement d'une mentalité de croissance, en commençant par les superviseurs, afin de bénéficier de leur soutien et de leur coopération pour garantir que l'ensemble du personnel adhère aux propositions de changement."

## Maria dirige une équipe exclusivement féminine aux services



**Suva, Fiji, le 29 Mars 2021.** La section "Trade and Revenue Assurance" du Service des Douanes des Îles Cook (CICS) est une équipe exclusivement féminine. Composée de sept membres, l'équipe gère les services à la clientèle ainsi que l'assurance du commerce et des recettes. À sa tête se trouve Maria Matua loane, agent principal des douanes, qui a rejoint le service à 18 ans, tout juste sortie de l'université, en 2004. Maria a été désignée par le CICS pour figurer dans la série OCO/PACNEWS Women in Customs.

### Jongler avec la vie

Maria est la femme typique des îles Cook, une femme pleine de vie et de chance qui, sans surprise, aime son pays, sa culture, sa nourriture, ainsi que le chant et la danse.

En dehors de ses obligations professionnelles, cette mère de deux enfants est également très impliquée dans l'école, l'Eglise et la communauté de ses enfants. Elle s'en sort bien aujourd'hui, mais par le passé, le fait de devoir jongler entre son travail et ses engagements personnels a eu raison d'elle à un moment donné.

"J'essayais de tout assumer, en prenant toutes les responsabilités pour ma famille, ma maison, l'école, l'église, la communauté et les sports. J'essayais d'avoir du temps pour tout".

La journée normale de Maria consistait alors, outre le travail, à préparer les enfants pour l'école, à préparer le dîner et à accomplir les tâches ménagères. En tant que responsable de la jeunesse, elle devait également trouver du temps pour les activités de l'Eglise.

"C'était difficile, j'étais très fatiguée et parfois je ne faisais rien du tout. J'emportais du travail à la maison, mais j'ai appris à équilibrer ma vie à la maison et au travail. J'ai fait quelques changements à la maison - j'ai arrêté d'emporter du travail le soir, et je me suis également concentrée sur mon être physique et mental, en mangeant, en faisant de l'exercice et en dormant bien."

"Mon mari, mes enfants et moi partageons maintenant les responsabilités et cela fonctionne bien pour nous. "De même, au travail, j'ai partagé et délégué des rôles et des responsabilités à des agents qui, selon moi, ont le potentiel et la capacité de remplir ce rôle, et jusqu'à présent, cela fonctionne bien pour notre organisation."

Maria pense également qu'un bon soutien familial est essentiel pour toute mère qui travaille.

"Avoir une carrière est un défi pour une mère. J'ai toujours bénéficié du soutien de ma famille proche et surtout de mon mari, qui a dû préparer le dîner lorsque j'étais fatiguée ou après une longue journée de travail. Il a également dû s'occuper de nos enfants à de nombreuses reprises et être leur "mère" lorsque j'étais en déplacement professionnel. En tant que mère, ce n'est jamais facile d'être loin de mes enfants."

### Force spirituelle

Maria pense qu'elle est devenue la personne qu'elle est grâce à sa foi en tant que chrétienne et à son implication dans la communauté, les groupes culturels et les sports au cours de la dernière décennie.

"Au fil des ans, j'ai reçu le soutien de plusieurs de ces groupes. Lorsque je suis mentalement, émotionnellement épuisée par les défis de la vie, je trouve le réconfort et la paix dans l'Eglise et Dieu. Il y a des fois où les choses ne se sont pas passées comme je le voulais au travail ou que les choses étaient tout simplement impossibles, j'ai mis ma confiance en Dieu".

### Parcours professionnel

La passion de Maria pour son travail vient de son amour patriotique pour son pays, ou comme elle dit "le paradis".

"J'aime mon petit paradis et je le protégerais par tous les moyens possibles. Garder

les frontières de nos îles Cook en sécurité et contribuer à faciliter le commerce et à collecter des revenus pour le pays est important pour construire un meilleur avenir pour nos enfants et les générations futures."

Au début de sa carrière, Maria a été confrontée à certains défis : elle avait l'impression d'être négligée pour les opportunités de formation et de promotion parce qu'elle était une femme.

"Le défi pour moi en tant que femme était que j'étais une "petite" voix parmi les hommes, il y avait des moments où je n'étais pas entendue ou simplement ignorée."

"J'ai surmonté cela en étant patiente et audacieuse et en croyant que mon heure viendrait. Chaque défi offre toujours une opportunité de changement et le *timing* joue un rôle important dans ce domaine. Pour faire des changements, votre petite voix peut faire ces changements, cependant, cela prendra du temps, vous devez juste être patient et être audacieux avec ce que vous voulez réaliser et croire qu'il y a un temps pour tout, pour ceux qui ont la volonté de bien faire."



### Une femme leader

En grandissant, Maria avait l'habitude d'être dans une équipe de filles. Elle a trois frères et six sœurs. Elle a une sœur jumelle, et elle est la plus jeune de sa famille.

"En tant que femme dirigeante, j'apprends à ne pas être un obstacle mais à être la voie du changement pour le bien de l'organisation. Je soutiens pleinement l'égalité des sexes et je suis favorable à l'idée de partager les formations et les opportunités d'emploi avec le personnel de l'organisation, à condition que ce soit pertinent et que cela soutienne leur rôle. Je cherche également à former davantage de leaders au sein de l'organisation, car ils représentent l'avenir."

Au cours de ses 16 années de service au CICS, Maria dit avoir acquis de l'expérience, des connaissances et des compétences dans différents domaines des douanes.

"Je suis en faveur de l'égalité des sexes, car je crois qu'il est plus efficace de travailler ensemble que seul, mais malheureusement, les candidats intéressés par ce poste étaient tous des femmes. Je crois également au soutien et à l'autonomisation des femmes sur le lieu de travail, à la maison ou dans la communauté, en leur donnant la possibilité de se développer et de montrer leurs capacités et leurs aptitudes."

### COVID-19

Le CICS a dû procéder à des licenciements, les vols étant passés de 22 à un par semaine.

"En tant que responsable au sein de l'organisation, j'ai également été affecté mentalement et émotionnellement, je me suis sentie obligée d'aider le personnel de toutes les manières possibles. Je suis resté en contact avec ces agents et je les ai tenus informés de tout changement éventuel. Laisser partir les gens est l'une des décisions les plus difficiles à prendre. Nous avons dû, à un moment donné, prendre ces décisions critiques car la situation devenait trop difficile."

"Mais ce que j'ai appris de tout cela, c'est que communiquer et fournir des informations factuelles sont essentiels. Rester en contact avec ces agents et être honnête sur la situation est utile même dans un scénario négatif."

Le COVID-19 a également changé le mode de fonctionnement du CICS et les priorités de l'organisation.

"Nous avons simplifié nos processus et nous nous réunissons maintenant et organisons de courtes formations en utilisant des plateformes en ligne comme Zoom et MS Teams, qui sont plus rentables."

"Malgré tout cela, je profite de cette période, car je peux passer plus de temps avec ma famille." Maria est également reconnaissante d'avoir participé au programme de leadership du Pacifique organisé par *NZ Customs* et financé par *MFAT NZ* en 2019, qui lui a permis de comprendre l'importance d'avoir des leaders plutôt que des patrons.

"Les compétences et les connaissances acquises dans le cadre de ce programme, m'ont aidé dans mon rôle actuel."

"Au cours des deux dernières années, le CICS a connu d'importants changements structurels et je suis fier de dire que j'ai participé à ces changements avec d'autres diri-

geants de l'organisation. Dans le mois qui vient, nous allons commencer le projet mondial SYDONIA".

"Même si nous sommes la plus petite administration douanière du monde, je peux dire que le CICS est en pleine croissance et rayonnant, et c'est parce que je crois que nous avons des leaders et non des patrons."

### Conseils aux femmes

Grâce à son travail, Maria a eu l'occasion de se faire de nouveaux amis dans le monde entier. Se décrivant comme une personne très motivée qui s'épanouit dans un environnement diversifié et qui aime rencontrer des gens de différentes cultures, Maria dit qu'elle aime travailler lorsqu'on lui présente des situations difficiles.

Mais pour réussir, elle dit qu'il faut d'abord investir dans sa famille et ses proches, car ils seront toujours le pilier de son soutien.

"Soyez patient et audacieux, faites confiance au *timing* de Dieu et croyez que Dieu peut faire l'impossible. Apprenez toujours à faire ce qui est juste, et faites-le avec d'autres, pour le bien de votre organisation ou de votre foyer. Seul, vous ne pouvez pas faire grand-chose, mais ensemble, vous pouvez faire beaucoup, alors soutenez l'égalité des sexes et donnez des moyens et construisez plus de leaders que de patrons."



# Bond met du lien dans les Forces Frontalières Australiennes



Suva, Fiji, le 17 Mars 2021.

*Michelle Bond travaille pour les Forces Frontalières Australiennes avec une grande expérience des douanes.*

*Cette fière mère célibataire de deux enfants est l'une des femmes présentées dans le cadre de la série OCO/PACNEWS Women in Customs.*

## Quelles sont vos responsabilités actuelles ?

Actuellement, je soutiens un projet national visant à empêcher l'infiltration du crime organisé dans la chaîne d'approvisionnement internationale et à explorer/mettre en œuvre des stratégies d'intervention préfrontalières pour détecter les stupéfiants et autres marchandises illicites en mer.

Ce projet national est réalisé en travaillant en étroite collaboration avec des homologues internationaux chargés du droit et de la protection des frontières, ainsi que par le biais du programme de contrôle des conteneurs de l'Office des Nations unies pour le contrôle des drogues et l'Organisation mondiale des douanes (UNODC-WCO CCP).

Je suis également en train de gérer un programme de développement professionnel des femmes, une initiative de l'ABF, en partenariat avec le réseau des femmes du programme de contrôle des conteneurs (CCP) de l'ONUDC-OMD. L'objectif du programme est de développer et d'habiliter les femmes des unités CCP de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique pour qu'elles deviennent

des leaders efficaces dans le domaine des douanes et de la protection des frontières, par le biais de formations et d'un mentorat continu.

## Quel est le plus grand défi que vous avez relevé dans votre travail ?

L'un des plus grands défis auxquels j'ai été confrontée au cours de ma carrière professionnelle est la stigmatisation du fait d'être un parent isolé travaillant à temps plein. Au début de ma carrière, j'ai été confrontée à des préjugés dans ma façon de penser, ce qui m'a empêchée de bénéficier de certaines opportunités

et d'être catégorisée de manière incorrecte.

J'ai pu surmonter cela en trouvant et en créant mes propres opportunités tout au long de ma carrière.

J'ai cherché à suivre une formation qui me permettrait d'acquérir les compétences nécessaires pour candidater à des postes qui m'intéressent. J'ai travaillé dur, j'ai construit des réseaux et des relations solides et je me suis entourée de collègues et de leaders efficaces et forts que je respecte, que j'admire et dont je peux apprendre.

En 2011, j'ai été déployée dans un bureau de district dans une ville éloignée en Australie pour une affectation de cinq ans. J'ai fait mes valises, déménagé à plus de 3000 kilomètres de ma famille et de mes amis et installé ma famille dans une nouvelle communauté. Dans le cadre d'une affectation à un bureau de district, on s'attend à ce que les agents voyagent pour le travail, la formation et les déploiements à l'étranger. J'ai relevé ces défis en faisant preuve de résilience, en nouant des amitiés, en étant un membre actif de la communauté et en considérant la situation comme une grande chance pour mes enfants et moi. Grâce à cela, j'ai pu être un officier efficace, assister à des formations à l'étranger, être déployée en mer lorsque cela était nécessaire et mener des activités opérationnelles, ce qui prouve que je suis capable de travailler à temps plein et d'être un parent célibataire qui ne laisse pas les préjugés affecter son travail.

## Qu'avez-vous ressenti en relevant ces défis ?

J'ai trouvé très stimulant de relever ces défis. J'ai le sentiment d'avoir acquis de la résilience et de la confiance en moi et, grâce à ces expériences, je suis devenue une personne plus compétente, plus forte et plus professionnelle.

## Comment ces expériences au travail vous ont-elles aidé dans votre vie ?

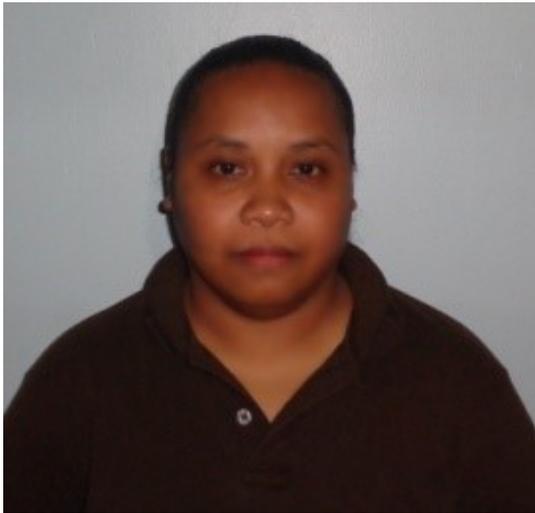
Les défis que j'ai dû relever au travail se sont transposés sans problème dans ma vie quotidienne. La résilience et la confiance que j'ai acquises ont fait de moi une personne meilleure et plus forte, non seulement dans ma vie professionnelle mais aussi dans ma vie de tous les jours. Le fait de donner l'exemple de ces comportements a permis à mes enfants de développer ces compétences de vie dès leur plus jeune âge.

## Comment votre travail a-t-il changé sous COVID-19 ?

Comme pour beaucoup d'organisations dans le monde, notre façon de travailler a dû être plus flexible. Comme nous n'avons pas pu nous rendre à l'étranger en raison de la fermeture des frontières, nous avons dû procéder à quelques ajustements. L'équipe a organisé des sessions de formation et des présentations en ligne sur les compétences techniques pour des centaines d'officiers, tant au niveau national qu'international (Fidji, Nouvelle-Zélande, États-Unis). Nous avons dû modifier nos stratégies de communication afin de créer et de gérer des partenariats avec les principales parties prenantes.

Le plan initial du programme de développement professionnel des femmes prévoyait un cours de formation en face à face qui devait se tenir en Thaïlande d'ici mai 2021. Afin de garantir que le programme puisse être dispensé au cours de cet exercice financier, une option de formation en ligne a été négociée avec un prestataire australien d'enseignement supérieur de renommée mondiale. Les avantages de la prestation du programme en ligne comprennent une augmentation du nombre de participants (24 à 50) et l'offre faite aux femmes d'une chance positive, innovante et flexible de s'engager dans le développement professionnel alors que les frontières restent fermées.

## Odelaffi, a good servant of Palau



"Payer des impôts est le devoir civique de tous. Ces impôts sont indispensables au gouvernement pour son fonctionnement efficace et pour qu'il continue à fournir des services essentiels à sa population", déclare Mme Odelaffi.

"Lorsque les gens se soustraient à l'impôt ou au paiement des droits, ils privent le gouvernement de revenus et de sa capacité à remplir ses fonctions pour la population. Par le passé, nous avons été en mesure de collecter davantage de recettes auprès de personnes qui avaient tenté de se soustraire aux droits ou aux taxes ou de frauder le gouvernement.

"Il est moins cher d'être honnête et de faire ce qui est juste".

Odelaffi occupe son poste actuel depuis 2014. Mais sa connaissance de tous les domaines des douanes provient de ses différents passages au sein de l'organisation.

Sa carrière a débuté à l'unité opérationnelle, où elle a participé à l'inspection et au dédouanement des cargaisons et des navires.

"J'ai passé 10 ans jusqu'en 2008 dans cette unité, et mon travail consistait notamment à monter à bord des navires, à inspecter les conteneurs et les cargaisons. Cette expérience a jeté les bases de mes autres fonctions au sein du *Palau Bureau of Customs and Border Protection*."

Odelaffi a également passé cinq ans en charge de la section formation du bureau.

### COVID-19

Palau est exempt de COVID-19, mais le volume des échanges commerciaux est toujours presque le même qu'avant la pandémie.

"La charge de travail est toujours presque la même. Même si nous n'avons pas le virus, nous sommes toujours en alerte pour assurer la sécurité du pays. Nous avons également déjà mis en place des plans d'urgence au cas où, Dieu nous en préserve, nous aurions un cas.

"Nous veillons à ce que nos frontières soient sûres et exemptes du virus ainsi que des drogues illicites, des contrebandes et du travail des criminels."

**Suva, Fidji, le 30 Mars 2021**—L'adage selon lequel l'habit ne fait pas le moine s'applique parfaitement à Odelaffi Sato, la femme qui se trouve derrière la section de post-audit du bureau des douanes et de la protection des frontières des Palau.

Forte de plus de vingt ans d'expérience, elle est l'agent des douanes typique qui n'a pas froid aux yeux et qui a découvert de nombreux cas d'évasion fiscale dans son pays, de falsification de documents et d'utilisation erronées de codes tarifaires.

## About International Women's Day

International Women's Day is a global day celebrating the social, economic, cultural and political achievements of women. The day also marks a call to action for accelerating gender parity. Significant activity is witnessed worldwide as groups come together to celebrate women's achievements or rally for women's equality.

Marked annually on **March 8th**, International Women's Day (IWD) is one of the most important days of the year to:

- celebrate women's achievements
- raise awareness about women's equality
- lobby for accelerated gender parity
- fundraise for female-focused charities



## Sonia s'appuie sur son expérience pour moderniser les douanes de Nouvelle-Calédonie



Suva, Fidji, le 30 Mars 2021

**Sonia Lecomte** est la directrice adjointe des douanes du territoire français de Nouvelle-Calédonie, poste qu'elle occupe depuis trois ans. Elle travaille pour les douanes françaises depuis 22 ans, où elle a occupé différents postes, dont celui de chef de l'équipe de renseignement au Havre (France). Sonia est l'une des femmes présentées dans la série *OCO/PACNEWS Pacific Women in Customs*.

### Son expérience

Vous êtes-vous déjà demandé comment les douaniers trouvent les narcotiques, les contrebandes ou les drogues illicites dans les cargaisons ou les bateaux ?

Ils ne passent pas chaque conteneur au peigne fin, mais il existe une équipe qui enquête et étudie les dossiers de renseignement des cargos avant de fouiller tout conteneur suspect.

Au cours de ses 22 années de carrière en tant que douanière, Sonia a participé à ce type de travail.

Elle a même été chef de l'unité de renseignement de l'un des ports les plus importants de France, le port du Havre. Bien que le port du Havre soit beaucoup plus important que celui de Nouméa, puisqu'il s'agit du deuxième port commercial de France en termes de tonnage global et du plus grand port à conteneurs, avec trois séries de ter-

minaux, il est, comme tous les ports du monde, la cible des criminels. Pendant que les criminels planifient les moyens d'infiltrer un port, les agents des douanes travaillent également d'arrachepied à l'autre bout pour tenter de les arrêter.

C'est au Havre que Sonia a fait partie de l'équipe qui a créé le *Port Community System*, qui visait à accélérer la procédure de dédouanement, à accroître la productivité des acteurs de la chaîne logistique et à

améliorer globalement le contrôle douanier des cargaisons. Le système a été reproduit à l'île de la Réunion, dans les Caraïbes, ainsi qu'en Nouvelle-Calédonie.

"Il est important de disposer d'un système qui fonctionne pour les importateurs, les exportateurs et les douanes. Faciliter le commerce signifie que le délai d'exécution doit être rapide et que, dans le même temps, les douanes doivent être assurées que les procédures nécessaires ont été mises en œuvre pour garantir l'absence d'activités illégales."

Sonia a également acquis de l'expérience dans d'autres fonctions, notamment en tant que responsable de la formation des agents et des programmes de formation, et en tant que responsable de la liaison avec le monde des affaires.

### Travail actuel

En tant que directrice adjointe des douanes en Nouvelle-Calédonie, elle met à profit son expérience en France pour la région du Pacifique, beaucoup plus petite.

"Je participe à la gestion stratégique et opérationnelle des douanes en mettant à profit mon expérience pour soutenir la modernisation des pratiques et des processus. Mon équipe appuie également le gouvernement local dans l'élaboration de la réglementation

fiscale et douanière.

"Je suis également chargée de piloter la politique des contrôles en Nouvelle-Calédonie afin que la douane réponde efficacement à ses missions prioritaires de protection du pays et de recouvrement des recettes."

Sonia a également fait partie d'une équipe qui a rédigé la réglementation de l'exportation de l'art indigène en Nouvelle-Calédonie en 2019.

"Beaucoup ne réalisent pas l'importance du travail en douane pour protéger le trafic illicite d'œuvres d'art. Même pendant notre formation, certains douaniers n'étaient pas conscients que certains objets devaient être protégés."

### De nombreux défis

Venant d'une juridiction plus importante, Sonia admet que le plus grand défi dans son travail est de comprendre l'environnement fiscal et les questions économiques locales afin de fournir une expertise éclairée et de qualité dans la rédaction et la mise en œuvre de nouveaux systèmes fiscaux.

"La mise en place de la taxe sur la valeur ajoutée à l'importation en Nouvelle-Calédonie a nécessité un investissement important à tous les niveaux pour accompagner les opérateurs et les agents des douanes dans la compréhension et le déploiement de cette réforme fiscale majeure." "L'accompagnement des réformes fiscales est un défi quotidien, je pense qu'il faut maintenir une vigilance constante pour améliorer les systèmes fiscaux et apporter plus de clarté et de sécurité juridique aux entreprises et aux administrations". "Néanmoins, ce fut une expérience enrichissante qui m'a permis d'élargir mon champ d'expertise en matière de fiscalité."

### COVID-19

La Nouvelle-Calédonie est restée exempte de COVID-19 depuis avril 2020. Quelques impacts ont été constatés sur la vie quotidienne et les opérations douanières.

"Ma mission est d'accompagner au mieux les services douaniers afin que nous puissions continuer à maintenir un haut niveau de protection de la Nouvelle-Calédonie, que nous puissions continuer à percevoir des recettes tout en garantissant la sécurité sanitaire de la population."

# Stéphanie résout les problèmes de l'OCO



**Suva, Fiji, le 23 Mars 2021.** Dans une organisation, il y a toujours une personne vers qui tout le monde se tourne pour faire avancer les choses. Au sein de l'Organisation des douanes de l'Océanie (OCO), cette personne est Stephanie Waqanivalagi, qui est la "dépanneuse" chargée de veiller au bon déroulement des opérations. Voici son histoire.

## Les expériences de la vie

Ayant grandi dans une famille de six filles, Stephanie pense que ses expériences de vie l'ont préparée à toutes les rencontres possibles sur le lieu de travail.

"Je crois que mes sœurs et moi sommes toutes différentes. Contrairement à ce que l'on croit, nous nous disputons rarement, même si nous étions toutes aussi obstinées et tenaces dans nos opinions, nous trouvons toujours le moyen de coexister sans nous mettre au pied du mur."

Mais c'est sa mère Finau Tivaknoa, ancienne présentatrice de journaux télévisés pour la télévision fidjienne, qui lui a enseigné le savoir-vivre.

"On ne s'ennuyait jamais avec elle, elle passait souvent des heures avec nous sur notre porche à nous apprendre le 'ukelele' ou la guitare, à chanter et à raconter des histoires folkloriques de son île natale de Rotuma (au nord de l'archipel des Fidji).

"Elle était très attentive et prenait le temps d'écouter nos opinions et de nous aider à nous frayer un chemin à travers les défis de la vie. À ses yeux, rien ne pouvait remplacer le travail acharné et le respect, mais l'expression de soi était toujours quelque chose qu'elle encourageait pour être capable

de connaître sa propre identité et ne pas avoir peur de l'exprimer avec respect."

Stephanie se souvient d'une fois après l'église où quelqu'un a fait remarquer à quel point ses parents étaient malheureux car ils n'avaient pas de fils.

Cela nous a surpris, car nous n'avions jamais eu l'impression d'être "moins bien" que les garçons. Avec un sourire, ma mère a répondu : "Mes filles ont été une trop grande joie et une bénédiction dans nos vies, nous n'avons pas eu le temps de souhaiter le contraire".

Désormais mère elle-même, Stephanie pense que rien dans cette vie ne doit être considéré comme acquis et que chaque occasion de faire preuve de bonté ne doit pas être gâchée. "Vivre une vie qui a un but, comme celle du Christ, ne peut

qu'apporter l'épanouissement et le sens véritable auquel nous avons tous été appelés, indépendamment de qui nous sommes ou d'où nous venons. Il y a un but pour lequel nous existons et, aujourd'hui encore, je continue à apprendre le mien."

## Rôle actuel

En tant qu'assistante de direction, les responsabilités quotidiennes de Stephanie consistent à soutenir le chef du secrétariat de l'OCO, l'équipe de direction et le personnel en fournissant un soutien administratif à la coordination des activités.

"Je suis souvent amenée à assurer la liaison avec les 23 pays membres de l'OCO sur des activités planifiées telles que des ateliers et des réunions, ainsi qu'à soutenir le comité directeur pendant les réunions.

"En tant que premier point de contact avec nos partenaires et d'autres organisations, je crois fermement qu'il faut gérer la perception de tout visiteur en maintenant une attitude de service. De même, lorsque nous visitons un nouveau pays, nous voulons être traités avec respect et que nos besoins soient entendus et pris en compte. Au secrétariat, cela fait partie de mon travail de m'assurer que vous, nos membres et partenaires, vous sentez bien accueillis et de vous fournir le soutien nécessaire en ma qualité d'assistante exécutive."

## Surmonter les défis

Certains jours, les choses peuvent être stressantes pour Stephanie. Mais pour elle, gérer sa réaction aux situations stressantes, qu'il s'agisse d'une réponse tardive d'un fournisseur ou d'un suivi sans fin, est très important.

"Maintenir le professionnalisme avec une dose de fermeté permet souvent de

résoudre des problèmes qui autrement resteraient en suspens.

"Il est impératif de comprendre les politiques et les lignes directrices qui régissent notre travail afin de s'acquitter en toute confiance de ses fonctions, tout en gardant l'esprit d'apprentissage, même dans des domaines qui vous sont étrangers ; mon conseil est de lire, lire et lire ! "Il ne suffit pas de connaître un peu un sujet, je crois qu'il faut se plonger dans l'apprentissage autant que possible pour prendre de l'avance sur la tâche qui m'est confiée. "Qu'avez-vous à perdre ? Vous apprenez quelque chose de nouveau et vous enrichissez votre vocabulaire." Avec un état d'esprit selon lequel de chaque situation difficile, il y a toujours une leçon à apprendre et à grandir. Stephanie croit également au "dialogue avec soi-même", car "il y aura toujours de l'opposition et nous ne pouvons tout simplement pas permettre à la négativité d'induire ne serait-ce qu'un soupçon de doute sur soi". "Prenez par exemple la façon dont les jeunes filles et même les femmes sont considérées comme belles si elles sont minces comme les mannequins ou les célébrités dans les tabloïds et sur tous les gadgets publicitaires que nous voyons, c'est une farce parce que nous savons tous que la beauté vient de toutes les formes et de toutes les tailles et que les femmes devraient être célébrées pour leur intelligence et leur ténacité à pouvoir résister aux tempêtes de la vie tout en tenant bon dans la famille et au travail."

## COVID-19

Le COVID-19 s'est avéré être un territoire inconnu pour beaucoup et il faudra un certain temps pour naviguer à travers notre "nouvelle normalité" qui est devenue la "normale" pour de nombreux pays insulaires du Pacifique. La plupart des activités et des communications de l'OCO se déroulent virtuellement ou en ligne et ce changement s'accompagne d'une capacité d'adaptation indispensable pour pouvoir fonctionner et progresser dans une situation autrement "bloquée". "Mon travail m'oblige maintenant à me familiariser plus régulièrement avec les nouvelles technologies et pratiques qui favorisent les communications en ligne et l'engagement avec les membres, les partenaires et les parties prenantes, tout en maintenant la pertinence au profit de l'ensemble de nos membres. "Toutefois, s'il y a un enseignement que je retiens de cette crise mondiale, c'est la capacité des insulaires du Pacifique à rester résilients en période d'incertitude et à faire preuve d'une véritable bonté face à l'adversité."

## L'apport de Talei aux Fidji



Suva, Fidji, le 17 Mars 2021.

*Talei Katonibau est responsable des douanes au sein de la section tarifaire et commerciale du service fiscal et douanier de Fidji, poste qu'elle occupe depuis six ans. La section tarifaire et commerciale est responsable de l'administration des concessions de droits de douane, des licences d'importation et de la fourniture de conseils sur les restrictions à l'importation et les règlements douaniers aux parties prenantes internes et externes. Cela peut sembler banal, mais cette section est l'une des plus importantes du FRCS en termes de facilitation du commerce et de perception des recettes.*

### Quelles sont vos responsabilités actuelles ?

Nous préparons les évaluations des réglementations, analysons les données commerciales et formulons des recommandations pour la prise de décisions pertinentes. Nous sommes essentiellement des résolveurs de problèmes. Nous analysons la demande, évaluons les législations pertinentes qui permettront de résoudre au mieux le problème et faisons les recommandations appropriées.

Nous soutenons également l'équipe politique dans la préparation du budget natio-

nal pour le FRCS. Le fait d'être l'une des deux seules femmes fonctionnaires des douanes à participer aux discussions centrales de l'annonce du budget national 2020/2021 des Fidji, qui a donné lieu à des réformes majeures dans plus de 1900 lignes tarifaires, a été une expérience mémorable. L'exercice était épuisant, mais nous devons fournir des résultats efficaces et dans des délais stricts. Les attentes étaient élevées, car nous devions classer correctement les marchandises et interpréter les descriptions tarifaires pour les fonctionnaires du gouvernement afin de faciliter la prise de décision.

### Responsabilités supplémentaires

En tant que personne de contact du protocole d'accord LTA/FRCS, je corresponds presque quotidiennement avec la LTA (*Land and Transport Authority*) pour discuter des questions inter-agences sur les véhicules à moteur et les machines et veiller à ce que les intérêts de notre agence soient protégés en termes de conformité aux importations, de respect des normes et d'immatriculation des véhicules. Les discussions du groupe de travail LTA/FRCS ont permis de modifier la réglementation sur les importations de véhicules à moteur et d'aligner les restrictions appliquées localement par la LTA sur les restrictions à l'importation de la FRCS.

Je représente également la FRCS dans divers groupes de travail nationaux sur l'environnement, tels que les négociations de l'Accord sur le changement climatique et le développement durable (ACCTS) pour les piliers des biens environnementaux et des subventions aux combustibles fossiles, et le Comité national pour l'interdiction du polystyrène. Mon projet préféré en ce moment concerne les négociations de l'ACCTS, car il s'agit d'une discussion majeure en cours qui verra la libéralisation du commerce des biens qui ont un rapport avec l'atténuation du changement climatique.

Les Fidji étant le seul petit État insulaire en développement du Pacifique à participer aux négociations, il est d'autant plus important de veiller à ce que nos intérêts soient représentés dans les discussions.

### Quel est le plus grand défi que vous avez relevé dans votre travail ?

L'un des plus grands défis est de travailler en dehors du cadre de ce que j'ai étudié à l'université. J'ai commencé à travailler dans le cadre du programme de formation des diplômés des douanes en 2015, après avoir obtenu une licence en économie et comptabilité de l'Université du Pacifique Sud. Alors que je m'attendais à être engagée dans un travail plus adapté à ma formation, il y avait de plus grands plans mis en place pour moi dans le tarif et le commerce. Il se peut que j'aie eu un peu de doute et de peur au début, car je limitais mon propre potentiel.

### Qu'avez-vous ressenti en surmontant ce défi ?

C'était gratifiant. Je suis fière du travail que je fais, car il aide la nation. Notre équipe a joué un rôle crucial dans la formulation et la mise en œuvre de la politique douanière des Fidji. J'ai également pu participer aux discussions sur le changement climatique grâce à mon expérience des classifications tarifaires, de l'analyse commerciale et de mes connaissances spécifiques du secteur. Je n'aurais pas eu ces opportunités sans mon équipe et le mentorat de mes différents responsables qui m'ont fait confiance et m'ont fourni des conseils constants tout au long de ma carrière.

### Comment ces expériences professionnelles vous ont-elles aidé dans votre vie ?

Le fait de surmonter les défis m'a donné la confiance nécessaire pour entreprendre des tâches plus difficiles, au-delà de ce que je pense être capable de faire. J'ai appris à avoir davantage confiance en moi et à ne pas me dévaloriser. J'ai gardé cet état d'esprit dans tous les aspects de ma vie et j'ai essayé d'avoir une attitude positive face aux défis.

### Comment votre travail a-t-il changé dans le cadre de COVID-19 ?

Nous avons dû changer notre perspective en termes de conception de politiques pour nous adapter à la situation actuelle. Nous gardons constamment à l'esprit les menaces potentielles et les moyens de les atténuer, alors que nous préparons l'annonce du prochain budget national.

## L'expérience Parisienne de Vaeira l'aide dans son travail en Polynésie française



**Suva, Fiji, le 10 Mars 2021.**

*Lorsque la crise du COVID-19 a frappé la Polynésie française, c'était du déjà vu pour Vaeari Taira qui avait passé un certain temps en tant que contrôleur des douanes à l'aéroport international Roissy Charles de Gaulle à Paris lorsque la pandémie a enveloppé la France. Cette opportunité lui a permis de recueillir des informations précieuses sur la crise, qui l'ont aidée dans son travail de contrôleur à son retour au pays.*

Élevée par sa mère et ses grands-parents, Vaeira a toujours travaillé dur pour réaliser ses rêves. Avec son mari Jay qui travaille pour une compagnie aérienne et mère d'un petit Tunui de six ans, Vaeira voit les défis comme des opportunités de poursuivre ses rêves, même pendant le COVID-19.

### **Les défis du travail pendant COVID-19**

"J'ai eu l'occasion de voir la crise de deux points de vue différents - en faisant partie de l'opération et ensuite en tant qu'officier soutenant les opérations", explique la jeune femme de 35 ans.

"Au début de la crise, je travaillais comme contrôleur des douanes à l'aéroport international de Roissy Charles de Gaulle, en France.

"Je travaillais 12 heures par jour et vérifiais des centaines de déclarations,

mais la pandémie de COVID a porté notre travail à un autre niveau.

"Même si nous ne nous rendions pas au travail aussi souvent qu'avant, je me sentais beaucoup plus épuisée en rentrant chez moi à la fin de la journée.

"Nous avons dû relever des défis en raison du nombre croissant de déclarations, des changements constants des lois et règlements douaniers applicables, du travail intensif requis dans une atmosphère d'anxiété et de stress."

Chaque jour, elle rencontrait des centaines de personnes et tout en effectuant son travail quotidien, au fond d'elle, elle savait que le risque de contracter le virus était réel et possible.

À son retour en Polynésie française, Vaeira a été promue contrôleur et est chargée de fournir des équipements de protection individuelle (EPI) aux douaniers.

"L'expérience à Paris m'a permis de comprendre les difficultés et les risques en tant que douanière de première ligne", dit-elle. "Je m'efforce d'assurer leur sécurité afin qu'ils puissent remplir leurs missions, dans les meilleures conditions sanitaires possibles. Nous leur rappelons régulièrement toutes les règles d'hygiène et les bonnes pratiques tout en leur fournissant tous les équipements nécessaires car leur protection est une préoccupation constante."

### **Savoir tirer des leçons**

"Cette crise n'est pas encore terminée, mais j'en ai déjà tiré quelques leçons", dit-elle. "Je dois être flexible et avoir la capacité de m'adapter à de nouvelles tâches, d'établir un travail d'équipe et une coopération plus étroite avec mes collègues.

"Comme la plupart des îles du Pacifique, la Polynésie française n'a connu que peu de cas de personnes infectées lors de la première vague du COVID-19, en raison d'une fermeture précoce des frontières.

"Il y a eu des répercussions économiques et le gouvernement a décidé d'ouvrir les frontières, ce qui a entraîné une deuxième vague d'infection. Certaines des personnes infectées étaient des douaniers. "Toutefois, il est primordial d'ajouter qu'aucune d'entre elles n'a été infectée sur son lieu de travail mais dans son cercle privé.

"Par conséquent, ils n'ont pas infecté leurs collègues de travail. Nous sommes heureux d'annoncer qu'il n'y a pas eu de "cluster COVID" dans les douanes de Polynésie française, contrairement à la plupart des autres administrations publiques et entreprises privées de Tahiti."

La Polynésie française travaille toujours à contenir le virus, mais Vaeira estime que tout le monde doit travailler ensemble.

"Nous devons faire preuve de solidarité et d'empathie pour continuer à mener à bien notre mission dans son ensemble", dit-elle.



# Galerie



Oceania Customs  
Organization



Private Mail Bag,  
84 Harris Rd,  
Suva,  
Fiji Islands

Phone: (679) 331 3110  
E-mail: info@ocosec.org

www.ocosec.org